

DESTRUCTION DU NORD STREAM 2

LE MODE OPÉRATOIRE AMÉRICAIN CONFIRMÉ

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7950 MERCREDI 31 JUILLET 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

SUITE AUX PLUIES DILUVIENNES

Tamanrasset sous les eaux

Page 24

SOUTIEN FRANÇAIS À L'OCCUPATION DU SAHARA OCCIDENTAL

LA DÉSINVOLTURE DE PARIS

L'Algérie a annoncé hier le retrait avec effet «immédiat» de son ambassadeur à Paris Saïd Moussi. Cette décision intervient quelques heures après la diffusion d'une lettre du président français Emmanuel Macron au roi Mohamed VI, dans laquelle il apporte son soutien au contesté «plan d'autonomie» en tant que seule option pour le règlement du conflit du Sahara occidental.
Page 3



RÉSILIENCE DE LA PRODUCTION AGRICOLE

Des solutions innovantes s'imposent

Page 5

THÉÂTRE

Hommage à Kaki et Bensaber

Page 9

MOHAMED TAHAR TRIKI :

«Mon seul objectif est le podium»

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

GESTION DE LA RESSOURCE HYDRIQUE À BLIDA

Boufarik a soif

A L'INSTAR de quelques villes de la wilaya de Blida qui souffrent du manque d'eau, la ville de Boufarik connait depuis plusieurs semaines une perturbation totale dans la distribution de ce précieux liquide, sans pour autant que les habitants trouvent une explication à ce problème qui persiste.

Les bureaux de l'ADE au niveau de Boufarik ne désemplissent pas. Chaque matin, c'est des dizaines de citoyens qui se pointent pour avoir une explication à ce problèmes qui envenime le quotidien de tous les citoyens boufarikois, mais en vain.

Le Jeune Indépendant s'est déplacé deux fois afin de rencontrer le chef de centre ADE Boufarik, pour un éclaircissement de la situation, mais la réponse était que le premier responsable du centre ADE de Boufarik était « occupé à l'extérieur ».

La majorité des quartiers et cités à Boufarik sont confrontés à l'absence de ce précieux liquide. Même les plages horaires ont changé depuis le début du mois de mai. « Actuellement, on est à 1jour sur ttois, et il y a d'autres quartiers où l'eau se fait au compte-goutte, à savoir un jour sur cinq, voire une semaine entière sans eau. C'est une catastrophe, jamais la ville de Boufarik n'a vu autant de perturbation comme cette année. Pourtant, récemment, les autorités locales nous ont assuré que notre wilaya ne manque pas d'eau », a déclaré un citoyen rencontré devant les bureaux de l'ADE.

Cette situation perdure en dépit de tout ce que les responsables de la wilaya et à leur tête le chef de l'exécutif Brahim Ouchen, qui font un travail colossal sur le terrain, où en l'espace de quelques jours depuis le début du mois de juillet, plusieurs forages ont été mis en exécution à Blida, Mouzaia, Boufarik et Chebli.

« Notre wilaya ne manque pas d'eau, on est en train de mettre à exécution le projet de 2024 concernant les 24 forages déjà programmé aujourd'hui (ndlr : lundi 29 juillet). On a mis en service trois forages à Chebli, un forage d'une capacité de 1000 M3/ jour qui alimentera aussi la ville de l'Arbaa, un autre à Mouzaïa avec une capacité de production de 604 M3/jour et un autre à Boufarik, en attendant sept autres forages qui seront réceptionnés et opérationnels le 20 août », a déclaré le wali à la presse.

Il a ajouté : « Nous attendons avec impatience notre part d'eau de la station de dessalement de Fouka 2, où les travaux de Blida sont en phase de finition. Ce projet sera opérationnel d'ici la fin de décembre 2024 inchallah. Notre souci majeur est de voir l'eau couler dans tous les robinets de nos citoyens au quotidien .» Avec tous ces forages réalisés et la bonne gestion de ce précieux liquide, en cette période de canicule, il faudra s'attendre à ce que les citoyens de Boufarik ne se plaignent plus du manque d'eau.

T. Bouhamidi

PRODUCTION DE TRAITEMENTS D'ONCOLOGIE

L'appel de Aoun aux investisseurs

Les laboratoires pharmaceutiques sont appelés à investir le champ de la production des traitements d'oncologie, dans l'objectif d'assurer leur disponibilité pour les malades atteints de cancer. C'est ce qu'a indiqué Ali Aoun, ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique.

Incitant les investisseurs à s'intéresser à la production de médicaments anti-cancer, M. Aoun a affirmé que son ministère met tout en œuvre pour développer une industrie solide dans le domaine des traitements d'oncologie, notamment les plus innovants, lors d'une visite dans la wilaya de Bouira. Il a relevé qu'« aujourd'hui, le challenge est de produire des médicaments pour alléger les souffrances des cancéreux à travers le pays ». Cette vision s'inscrit dans le cadre du programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui insiste sur le renforcement de la production de médicaments et de traitements pour les malades atteints de cancer, a-t-il souligné.

Le premier responsable du secteur de l'industrie pharmaceutique a tenu à saluer les efforts des opérateurs nationaux qui ont contribué à régler le dossier relatif à la production d'insuline. Il a fait savoir que « l'Algérie avait atteint un niveau de compétitivité suffisant pour rivaliser avec les grandes puissances dans l'exportation de ce médicament ». Mettant en exergue les efforts de son département pour la mise en place d'une véritable stratégie pour la relance de la production de l'insuline locale, il a affirmé que cette stratégie a porté ses fruits, avec l'émergence de plusieurs unités de production capables de répondre aux normes internationales. Le ministre a ajouté que, grâce à ces avancées, l'Algérie a réussi à pénétrer le marché saoudien et à se mesurer aux producteurs américains qui dominaient auparavant ce secteur.

La qualité de l'insuline algérienne a été soulignée comme un facteur clé de cette réussite, permettant à l'Algérie d'exporter 12 millions d'euros d'insuline en une seule fois. Le ministre a également mentionné que des commandes supplémentaires étaient en cours de négociation avec d'autres pays, dont le Bahreïn, la Jordanie et plusieurs pays africains. Avec le dossier de l'insuline, désormais



Ali Aoun.

en bonne voie, le ministre Aoun a annoncé que le ministère se tournerait désormais vers le développement de la production de médicaments destinés aux patients atteints de cancer. Cette initiative vise à répondre aux besoins croissants des malades en Algérie et à renforcer l'autonomie du pays en matière de traitement contre le cancer.

En outre, il a appelé à une collaboration renforcée entre les universités et les industries pharmaceutiques pour assurer une formation dans le domaine de la pharmacie et de la production de médicaments. « Le secteur a besoin d'une main-d'œuvre spécialisée et qualifiée pour développer cette industrie », a-t-il affirmé. Le ministre a insisté sur le fait que la création d'une industrie pharmaceutique nationale compétitive nécessite non seulement des investissements dans les infrastructures mais aussi une coordination efficace entre les acteurs académiques et industriels. Cette approche est perçue comme essentielle pour le succès de la nouvelle stratégie de l'Algérie en matière de santé publique et de production pharmaceutique.

Par ailleurs, il convient de noter que lors de sa visite d'inspection dans la wilaya de Bouira, le ministre a inauguré les trois complexes de l'industrie pharmaceutique, Biopharm, Mag Pharm, et Rosas Pharm, et ce dans la zone d'Oued El-Bardi. A cette occasion, le ministre a mis en exergue le fait que cette wilaya soit devenue « un pôle industriel par excellence » grâce à l'ouverture de ces trois complexes. Il a tenu à mettre en valeur les efforts consentis de son département en matière d'accompagnement des investissements. Il a également affirmé la volonté de son département à œuvrer davantage pour le renforcement de l'industrie pharmaceutique, afin de couvrir les besoins du marché national en produits pharmaceutiques et en médicaments.

Concernant le nouveau complexe de Bouira, Abdelouahed Kerrar, P-DG du Groupe Biopharm, a précisé : « Nous avons mis en place 5 lignes de production de médicaments pour une cinquantaine de produits de forme liquide. » Il convient de noter que le complexe de Biopharm est implanté sur une assiette de 52 hectares, dont 5 000 m2 réservés à la production de médicaments. Pour rappel, Biopharm a déjà relevé le défi de la production des stylos d'insuline ainsi que celui du développement et de la production des médicaments destinés aux cancéreux, et il s'attelle actuellement à la production de traitements innovants d'oncologie.

Sihem Bounabi

EDUCATION NATIONALE

99 % des primes de solidarité scolaire versées

LE MINISTÈRE de l'Education nationale, en coordination avec les autorités locales, devrait achever, aujourd'hui, l'opération du versement de la prime de solidarité scolaire sur les comptes CCP des bénéficiaires. Ainsi, 99 % des primes ont été versées, a indiqué Abdelhakim Belabed, soulignant que les familles concernées ont reçu chacune 5 000 DA au titre de cette prime.

Selon le ministre, qui s'exprimait en marge de sa visite dans la wilaya de Bouira, il a été procédé au versement de 99 % des primes de solidarité scolaire au profit de familles nécessiteuses recensées à travers les 58 wilayas du pays, et ce dans l'attente de l'achèvement, aujourd'hui, de l'opération.

Dans le souci d'assurer une rentrée scolaire sereine et de soutenir le pouvoir d'achat des familles algériennes, le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a instruit les walis, à travers le pays, de mettre en place les mesures nécessaires à la distribution de la prime de scolarité pour l'année scolaire 2024/2025, et ce avant le 31 juillet en cours.

De plus, les familles bénéficiaires sont concernées par une autre opération, à savoir celle de la distribution gratuite des livres et manuels scolaires, qu'ils pourront avoir dès le premier jour de la rentrée scolaire.

Concernant le transport scolaire, le ministère a également donné des instructions à ses directeurs de wilayas, les exhortant sur l'importance d'assurer le service, en coordination avec les APC et ceux de la solidarité nationale, en continuant à travailler avec le « mécanisme de contrôle », pour suivre de près et surveiller le service de transport scolaire et les abus potentiels dans l'exploitation des autobus à des fins autres que le transport des élèves.

Il convient de souligner que le ministère de l'Intérieur avait envoyé, au mois de mai dernier, une instruction aux walis pour organiser le processus d'attribution et de distribution de l'allocation mais également pour mettre en place les mesures nécessaires pour l'année scolaire 2024/2025. Ainsi, le ministère a défini trois étapes clés pour la mise en œuvre du processus.

La première consiste à unifier les documents requis et les catégories concernées afin de faciliter la préparation des listes initiales au niveau des établissements éducatifs publics. Ensuite, il faut vérifier les informations fournies concernant la situation sociale et financière des élèves éligibles, en demandant à leurs parents ou tuteurs de joindre le formulaire de demande d'allocation scolaire spéciale avec un chèque postal barré et une copie de la carte d'identité nationale du parent ou du tuteur.

De son côté, la commission de daïra est chargée d'établir la liste complète des élèves éligibles après vérification de leurs informations sociales, en coordination avec les communes, les services éducatifs, les services de solidarité ainsi que les autres organismes concernés. Cette liste devait être transmise au comité de wilaya via la base de données nationale numérique pour la gestion de l'allocation scolaire spéciale avant le 30 juin 2024.

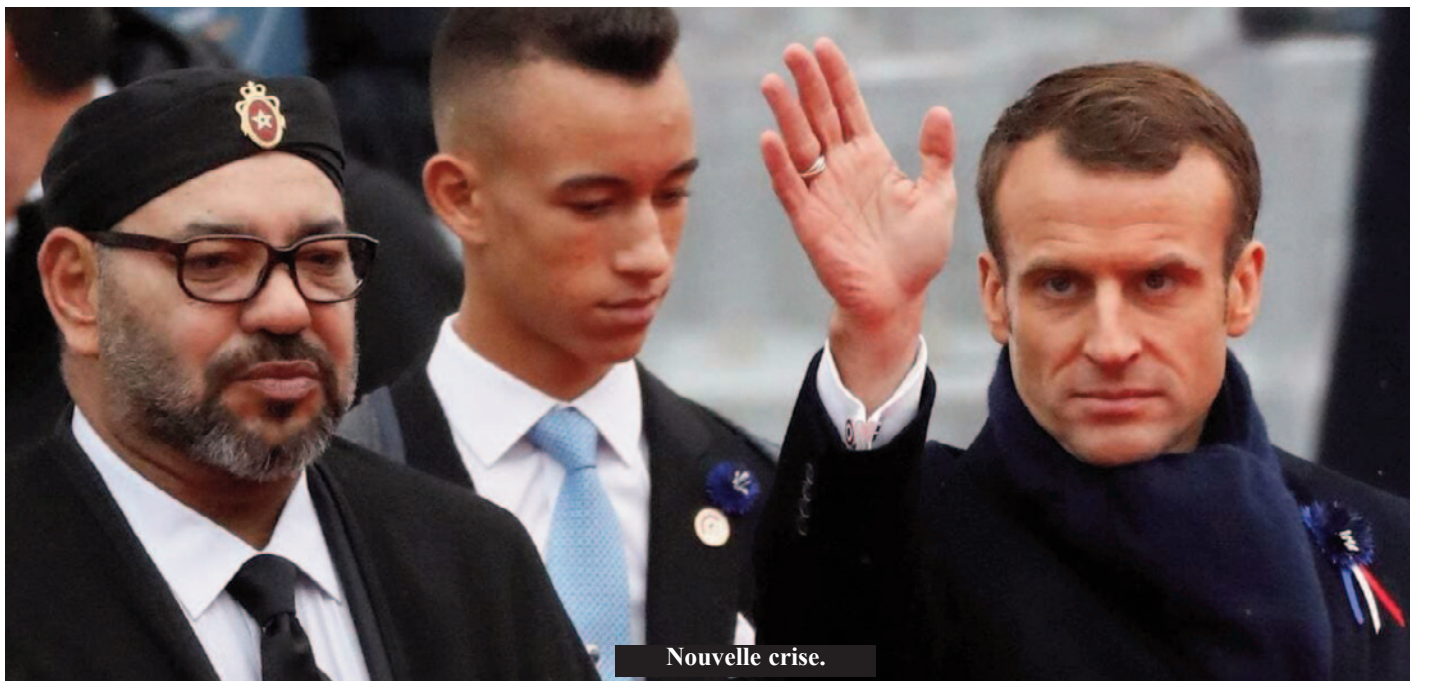
En ce qui concerne les procédures spécifiques au comité de wilaya, celui-ci devait préparer et finaliser la liste des élèves bénéficiaires de l'allocation scolaire, avant de l'envoyer au directeur de l'éducation de la wilaya, au plus tard le 15 juillet 2024, afin qu'il puisse effectuer le paiement aux parents ou tuteurs des élèves bénéficiaires avant le 31 juillet 2024, date limite pour le paiement.

Lynda Louifi

SOUTIEN FRANÇAIS À L'OCCUPATION DU SAHARA OCCIDENTAL

La désinvolture de Paris

L'Algérie a annoncé hier le retrait avec effet «immédiat» de son ambassadeur à Paris Saïd Moussi. Cette décision intervient quelques heures après la diffusion d'une lettre du président français Emmanuel Macron au roi Mohamed VI, dans laquelle il apporte son soutien au contesté «plan d'autonomie» en tant que seule option pour le règlement du conflit du Sahara occidental.



Nouvelle crise.

Ce rappel compromet déjà la visite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, prévue fin septembre ou début octobre prochain. Cela risque, selon des observateurs, à créer une longue brouille dans les relations bilatérales et pourrait attiser davantage les rapports souvent tendus sur des questions consulaires et commerciales, comme l'octroi des visas et la circulation des biens et des personnes entre les deux pays.

Le communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a indiqué que « le Gouvernement algérien a décidé le retrait de son ambassadeur auprès de la République française avec effet immédiat et la représentation diplomatique algérienne en France est désormais du ressort d'un chargé d'affaires».

Ce retrait fait suite à la caution par la France au plan d'autonomie marocain comme « seule base » de règlement du conflit du Sahara Occidental dans le cadre de la prétendue souveraineté du Maroc.

« Le Gouvernement français a fini par donner sa caution franche et catégorique au fait colonial imposé au Sahara Occidental. Ce pas qu'aucun autre Gouvernement français avant lui n'avait cru devoir franchir, le Gouvernement actuel l'a fait avec beaucoup de légèreté et une grande désinvolture, sans en mesurer lucidement toutes les retombées potentielles », précise le communiqué du MAE.

Selon Alger, «le gouvernement français bafoue la légalité internationale, prend fait et cause pour la négation du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, se démarque de tous les efforts patients et persévérants déployés par les Nations Unies à l'effet de parachever la décolonisation du Sahara Occidental et manifeste une abdication des responsabilités particulières qu'il doit assumer, en toutes circonstances, comme membre permanent du Conseil de Sécurité ».

Pour rappel, il y a quelques jours, l'Algérie avait exprimé sa profonde désapprobation de la décision inattendue, inopportune et contre-productive de la France d'apporter son soutien sans équivoque et sans nuance au plan d'autonomie défendu par le Maroc pour le Sahara occidental, affirmant que le gouvernement algérien « tirera toutes les conséquences qui découlent de cette décision française ».

Le changement opéré par Paris sur la question sahraouie, un conflit vieux de 49 ans, a été communiquée officiellement aux autorités algériennes par les autorités françaises ces derniers jours, décision qui poussa le ministère des Affaires étrangères a faire une comparaison sordide entre « les puissances coloniales, anciennes et nouvelles, qui savent se reconnaître, se comprendre et se rendre des mains secourables».

Il convient de souligner que dans une lettre au roi Mohamed VI, le président Emmanuel Macron a affirmé que, pour la France, « le présent et l'avenir du Sahara occidental s'inscrivent dans le cadre de la souveraineté marocaine ». La teneur de ce message de soutien a été rendue publique hier, à l'occasion de la fête du trône, célébrant l'accession de Mohamed VI au pouvoir en 1999 après le décès de son père Hassan II.

Sur le Sahara occidental, Macron a affirmé au roi du Maroc que la position de la France est « intangible », qualifiant « d'enjeu de sécurité nationale » pour le Maroc. Il a même indiqué que Paris entend agir « en cohérence avec cette position à titre national et au niveau international ».

Dans sa lettre, il écrit que le plan proposé par le Maroc « constitue désormais la seule base pour aboutir à une solution politique juste, durable et négociée conformément aux résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies », faisant fi de la résolution fondamentale de l'ONU, qui préconise un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui dans cette ancienne colonie espagnole.

Mohamed Kouini

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

Plusieurs secteurs à l'ordre du jour

LE PREMIER ministre, Nadir Larbaoui, a présidé, hier, une réunion du gouvernement consacrée à l'écoute des exposés relatifs aux mines, les chemins de fer et l'assainissement de l'eau, selon un communiqué des services du Premier ministère.

Lors de cette réunion consacrée au suivi de la mise en œuvre des directives du président de la République concernant les projets structurants dans les secteurs minier et ferroviaire, le gouvernement a écouté un exposé sur l'état d'avancement des travaux du projet d'aménagement et de développement du territoire (PEDT).

Une présentation sur l'état d'avancement du projet minier de Gara Djebilat dans ses deux parties relatives aux projets industriels et d'infrastructure a été aussi sur la table. Cela contribuera à « l'amélioration de la qualité de vie des populations, des projets industriels et d'infrastructure, qui contribueront à la réalisation des objectifs fixés dans le domaine de la diversification de l'économie nationale, conformément à la vision stratégique du Président de la République d'impulser un développement économique global par la valorisation des ressources naturelles », a précisé le communiqué.

Il s'agit aussi, selon la même source, de promouvoir un développement économique global par la valorisation des ressources et des capacités nationales. A cet égard, un comité mixte multisectoriel a été créé pour assurer le suivi de la mise en œuvre de cet important projet et veiller à ce qu'il soit mené à terme.

Le gouvernement a également entendu un exposé sur les programmes de développement de l'agriculture et de l'élevage, et un autre exposé sur les programmes de réhabilitation et de développement des stations d'épuration des eaux usées dans le but d'augmenter le taux de réutilisation de l'eau traitée, en particulier pour l'irrigation en application des directives du Président de la République concernant la préparation d'un plan de gestion des eaux usées.

Enfin, le gouvernement a entendu un exposé visant à assurer une meilleure prise en charge des enfants et une présentation sur la réalisation d'un projet de structure sportive dans la wilaya de Bechar.

M. B.

ENERGIE

L'Algérie et la Libye renforcent leur coopération

UN PROTOCOLE d'entente (MoU) a été signé entre l'Entreprise nationale des travaux pétroliers (ENTP), filiale du groupe Sonatrach, et la National oil wells drilling & workover company (NWD), filiale de l'entreprise libyenne National oil company (NOC). Signé à Alger, l'accord vise la mise à disposition, par la partie algérienne, d'appareils de forage et de workover, ainsi que de services de maintenance et de formation.

C'est ce qu'a indiqué Sonatrach dans un communiqué, précisant que ce document a été paraphé par les P-DG de l'ENTP et de la NWD, en présence du P-DG de Sonatrach, Rachid Hachichi, et du président de la NOC, Farhat Omar Bin Qaddara.

Cette réunion, la seconde de son genre, a permis aux deux parties la mise en place d'un planning des actions à entreprendre concernant les différentes thématiques identifiées dans le protocole d'accord déjà signé en février 2022 et son avenant signé en janvier 2024.

Le comité technique mis en place par les deux parties examinera ainsi la possibilité d'une collaboration entre les filiales de Sonatrach et de NOC dans le domaine du forage, de la géophysique, de l'intervention sur puits, de la stimulation et de la construction.

Alors qu'une première réunion s'est tenue par visioconférence entre les équipes de Sonatrach et de NOC, pour la mise en place d'un comité de pilotage et de sous-comités techniques dédiés à chaque thématique, une seconde rencontre a été organisée, le 29 juillet 2024, à Alger, a-t-on précisé.

Pour rappel, le P-DG de Sonatrach, Rachid Hachichi, et Farhat Omar Bin Qaddara, président de la NOC, avaient signé le 14 janvier 2024 un avenant au protocole d'accord conclu entre les deux parties en date du 10 février 2022.

Selon la même source, cet avenant visait l'enrichissement des axes de partenariat arrêtés entre les deux entreprises, en intégrant de nouveaux domaines de coopération, notamment dans l'exploration et le développement des ressources pétrolières et gazières, les projets d'énergie renouvelable, les services pétroliers (géophysique, forage, stimulation, construction…) et enfin la formation, l'échange d'expérience et le transfert de connaissances. Il convient de noter que durant sa visite en Algérie, du 29 au 31 juillet 2024, la délégation de la NOC Libye se rendra au laboratoire de recherche de l'Institut algérien du pétrole (IAP).

Rim B.

CASH ASSURANCE

Hausse du capital à 20 milliards de DA

LA COMPAGNIE Cash Assurances a annoncé l'augmentation de son capital social de 33%, soit de 15 à 20 milliards de dinars. Une opération qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie de développement de Cash Assurance qui a signalé la haute importance de cette opération.

Réalisée par l'incorporation de réserves, d'un montant de cinq milliards de dinars algériens, conformément aux résolutions de l'Assemblée générale des actionnaires, réunie le 28 mars dernier, cette augmentation du capital social intervient « en droite ligne avec sa stratégie de développement responsable et ambitieuse », a expliqué Cash Assurance dans un communiqué.

L'opération d'une haute importance s'inscrit dans le cadre de la détermination de la compagnie à renforcer, en permanence, « ses gages de performance et de solvabilité ».

S. N.

ENERGIE

Vers la création d'une société mixte algéro-canadienne

LA COMPAGNIE nationale Sonatrach a signé, hier à Alger, un protocole d'entente et un accord de confidentialité avec la société canadienne Stream-Flo Industries Ltd, visant l'évaluation de l'opportunité de création d'une société mixte spécialisée dans la fabrication de composants pour l'industrie pétrolière et gazière. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de Sonatrach, affirmant que ce protocole d'entente permettra aux deux parties de «cadrer les travaux qui porteront sur l'évaluation de l'opportunité de création d'une société mixte, spécialisée dans la fabrication des composants de têtes de puits, têtes de production et des accessoires d'équipements Oil & Gas».

La cérémonie de signature s'est déroulée, au siège de la Sonatrach, en présence de son PDG, Rachid Hachichi, et du PDG de la société canadienne, Mark McNeill.

Stream-Flo Industries Ltd est «un acteur reconnu à l'échelle internationale, disposant de moyens techniques et technologiques conséquents, ainsi que de l'expertise dans la fabrication, la maintenance et la commercialisation des composants de têtes de puits et têtes de production, de leurs accessoires et de la prestation de services liés», a-t-on précisé.

La signature de ce protocole d'entente s'inscrit selon Sonatrach dans le cadre de la stratégie de l'entreprise portant sur le renforcement de sa maîtrise des processus inhérents à son plan de développement, notamment à travers la conclusion de partenariats à forte valeur ajoutée, ayant pour objectif la fabrication à l'échelle locale d'équipements pétroliers de haute technologie et la fourniture des services qui leur sont liés, ainsi que la formation spécialisée, le transfert de connaissance, de savoir-faire et le transfert technologique.

R. B.

PRÉPARATION DE LA PROCHAINE CAMPAGNE LABOURS-SEMAILLES

Cherfa exige des données précises

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural prépare déjà la prochaine campagne labours-semailles. Plus de précision dans l'introduction des données est requise par le ministère afin de préparer au mieux cette campagne et d'éviter ainsi de refaire l'erreur de la saison précédente. C'est ce qu'a indiqué le ministre de l'Agriculture, Youcef Cherfa, qui fait part des perspectives du secteur pour la prochaine saison.

S'exprimant lors d'une rencontre nationale avec des cadres du secteur, le ministre de l'Agriculture a indiqué que son département ministériel a fixé comme objectif l'emblavement céréalier de 3,2 millions d'hectares lors de la saison 2024/2025, avec la mise à disposition à cet effet de 5,2 millions de quintaux de semences. Il a, de ce fait, appelé les directeurs des services agricoles, à travers les différentes wilayas du pays, à recourir à la numérisation dans la collecte des données relatives aux terres cultivées et aux besoins en semences.

Il a affirmé, à cet égard, que l'introduction de données précises via la plate-forme numérique du ministère de l'Agriculture permettra de bien préparer la prochaine campagne labours-semailles.

Les objectifs de chaque wilaya pour la campagne labours-semailles 2024/2025 seront fixés avec précision à la fin du mois d'août prochain, selon le ministre, qui a assuré que les semences et les engrais seront mis à la disposition des producteurs.



Youcef Cherfa.

Selon lui, les résultats de la saison 2023/2024 relèvent du «miracle» compte tenu des obstacles rencontrés lors de la distribution des semences et des engrais aux agriculteurs, avant qu'une solution ne soit trouvée en décembre 2023.

Afin d'éviter qu'un tel scénario ne se reproduise, le ministre a enjoint aux directeurs des services agricoles des différentes wilayas de tenir compte des exigences des professionnels, qui sont les mieux placés pour déterminer les besoins liés à la campagne labours-semailles.

CAP SUR L'AUGMENTATION DU RENDEMENT DANS LE SUD

Concernant le rendement dans les wilayas du Sud, le ministre a rappelé qu'il était de 47-51 quintaux/hectare la saison précédente, estimant qu' «il ne devrait pas être inférieur à 55 quintaux/hectare en 2024/2025», suite à la décision du président de la République de porter à 500 000 hectares les superficies cultivées en céréales dans le Sud.

S'agissant des légumineuses, un objectif de 150 hectares a été fixé pour cette saison, a ajouté M. Cherfa, qui a appelé à accorder de l'importance à cette filière et à remédier à la baisse de la production.

Pour ce faire, il a instruit les cadres du secteur à l'effet de maîtriser les intrants, de préparer les semences et les engrais, et de prendre toutes les mesures nécessaires avant la fin du mois d'octobre 2024. Il a aussi rappelé aux directeurs des services agricoles la nécessité de déterminer, avant le 10 août prochain, la superficie réelle destinée à la culture des légumineuses.

Il a, en outre, souligné l'importance du programme de culture du maïs jaune pour atteindre l'autosuffisance, et ce en augmentant les superficies cultivées au cours des trois prochaines années.

Lilia Aït Akli

INCIDENT MAÎTRISÉ À ARZEW

Sonatrach assure la continuité de la production

L'INCIDENT technique survenu dans la nuit de dimanche à lundi au sein du complexe de liquéfaction de gaz GL1Z d'Arzew, géré par Sonatrach a été totalement maîtrisé et n'a engendré aucune conséquence sur la production du complexe.

Le groupe Sonatrach a rassuré, hier, dans un communiqué, l'opinion publique en affirmant que l'usine a repris ses activités, lundi en début d'après-midi en utilisant les cinq autres réchauffeurs disponibles.

Selon la même source, l'incident, survenu lors d'un redémarrage après une coupure d'électricité, a été rapidement maîtrisé grâce à l'intervention des équipes de maintenance. «Un des employés de l'usine a été brûlé au niveau des membres supérieurs, qui a été transféré à l'hôpital d'Oran et se trouve dans un état stable», a précisé la compagnie pétrolière.

Sonatrach tient à rassurer l'opinion publique que «malgré cet incident, la production de gaz naturel liquéfié se poursuit normalement grâce aux cinq autres chaudières en fonctionnement».

M. D.

CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE À TIZI OUZOU

La production s'annonce prometteuse

LA PRODUCTION céréalière de la campagne moisson-battage, dont le coup d'envoi a été donné le 10 juin dernier, s'annonce prometteuse au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou. C'est ce qu'a déclaré Nadir Boussa, chef de service de la production et de l'appui technique au niveau de la direction des services agricoles (DSA). Concernant le blé dur, dont la superficie emblavée est de 7 623 ha, la production moyenne est de 24 quintaux/ha. Toutefois, le pic a été de 55 quintaux/ha au niveau de Draâ El-Mian, localité réputée depuis longtemps pour ses grandes productions céréalières.

Par ailleurs, la moyenne de production dans cette région de Draâ El-Mizan est de 30 quintaux/ha. L'autre aspect de cette production satisfaisante est la grandeur de l'épi de blé et la grosseur du grain. Concernant le blé tendre, la superficie emblavée est de 320 ha et la moyenne de production de 30 quintaux/ha. Pour l'orge, la superficie emblavée est de 320 ha et la moyenne de production de 16 quintaux/ha.

En ce qui concerne l'avoine, la superficie emblavée est de 42,3 ha et la moyenne de production de 16 quintaux/ha. S'agissant enfin de la triticale (produit céréalier pour le bétail), la superficie emblavée est de 15 ha et la production de 27 quintaux/ha. De cette opération de moisson-battage, qui se terminera dans 10 à 15 jours selon les estimations des acteurs de la DSA, la récolte assurée jusqu'à ce jour, tous produits confondus, est de 159 708 quintaux, dont une quantité estimée à 154 912 quintaux a déjà été collectée par la CCLS (Coopérative des céréales et des légumes secs).

Mais comment a été assurée cette réussite ? Nadir Boussa a indiqué que cette réussite est due à un ensemble de facteurs. Il s'agit, entre autres, de la superficie des terres emblavées, qui est en hausse par rapport à l'année dernière (campagne 2022/2023). Pour cette campagne 2023/2024, la superficie totale emblavée a été de 8 368 ha, soit 16 % de plus que la campagne précédente.

Cette augmentation de la superficie emblavée a aussi pour origine l'octroi aux agriculteurs par l'Etat d'intrants et d'engrais, et ce gratuitement. Le second élément de cette réussite, selon notre interlocuteur, est l'engagement sans faille des cadres de la DSA, des acteurs de la Chambre de l'agriculture, de l'Interprofessionnelle de l'agriculture et enfin la synergie qui en a découlé. Il convient de noter que la production céréalière suit toujours sa courbe ascendante.

En effet, l'opération de moisson-battage n'a atteint jusqu'à ce jour qu'un taux de 79 %. Autrement dit, sur les 11 % des champs céréaliers restants à moissonner, la quantité des produits à récolter ne sera certainement pas négligeable. Il convient de signaler que la production céréalière à Tizi Ouzou pourrait être encore meilleure sans certains aléas. En effet, à cause des aléas climatiques, dont les feux et les herbes envahissantes, ce sont 45,7 ha qui ont presque été perdus. «Presque» est le mot juste puisque les produits en question ont été transformés en aliments pour bétail. En somme, seuls les champs de blé et autres, touchés par les flammes, sont à considérer comme une perte sèche. S'agissant de la semence, la superficie emblavée est de 1 500 ha. «Nous envisageons, a assuré Nadir Boussa, d'augmenter la superficie dédiée à la semence pour la porter à 1 800, voire 1 900 ha».

Il a ajouté que la semence de la wilaya de Tizi Ouzou, qui est de très bonne qualité, est sollicitée par 14 ou 15 wilayas du pays. Notons enfin que les services de la DSA, en dépit de leurs résultats probants, sont d'ores et déjà à pied d'œuvre dans le cadre de la préparation de la campagne labours-semailles 2024/2025.

«Le guichet unique est déjà installé au niveau de la CCLS depuis le 18 du mois en cours», a indiqué le chef de service de l'Organisation de la production et de l'appui technique de la DSA. «Aussi, a-t-il poursuivi, les agriculteurs sont priés de déposer leurs dossiers auprès de cet organisme pour obtenir leurs semences, leurs intrants et d'autres éléments en corrélation avec leur profil».

De notre bureau, Saïd Tissegouine

AFIN DE GARANTIR LA RÉSILIENCE DE LA PRODUCTION AGRICOLE

L'introduction de solutions innovantes s'impose

Pour une agriculture résiliente et pour s'adapter au mieux aux incertitudes causées par le changement climatique, notamment pour ce qui est de l'irrigation, l'adoption de nouvelles technologies dans le secteur de l'agriculture s'impose, de l'avis des experts. D'ailleurs, plusieurs start-up sont déjà impliquées et apportent des solutions innovantes pour le secteur.

Le secteur de l'agriculture fait face à plusieurs défis, à l'instar de celui du rendement mais surtout de la disponibilité de l'eau pour l'irrigation. Le recours à l'agriculture intelligente, qui est définie comme étant l'adoption de technologies avancées afin d'optimiser et d'améliorer la durabilité de la production agricole, se présente comme la solution idoine pour s'adapter aux incertitudes, notamment causées par le changement climatique, et garantir la résilience de la production agricole.

Des experts sont unanimes sur la question : il faut recourir aux technologies innovantes dans le secteur agricole dans l'objectif d'améliorer aussi bien le rendement que la qualité.

Pour l'expert agricole Slimane Bedrani, «toutes les techniques qui permettent de produire plus en utilisant le moins d'eau possible sont souhaitables». Il a surtout souligné la nécessité de recourir aux nouvelles techniques et technologies pour faire face au stress hydrique. «Il est évident pour un pays comme le nôtre, qui fait face à un manque d'eau, que toutes les technologies qui peuvent permettre d'augmenter la production, tout en utilisant les mêmes quantités d'eau, sont les bienvenues», a-t-il précisé. Pour peu que ces nouvelles technologies soient à la portée de la grande majorité des agriculteurs. Car, en plus de sensibiliser les agriculteurs sur la nécessité d'adopter ces nouvelles techniques, il est nécessaire qu'elles soient à la portée des agriculteurs sur le plan technique et financier, selon M. Bedrani. L'expert agricole a signalé le fait que certains agriculteurs sont sensibilisés sur ces nouvelles technologies dans le secteur, à savoir les agriculteurs qui disposent d'une formation agronomique et qui font de l'agriculture de pointe, contrairement aux «agriculteurs de masse».



S'adapter aux incertitudes.

M. Bedrani a, dans ce sens, souligné la nécessité de vulgariser ces nouvelles techniques auprès d'un grand nombre d'agriculteurs, mais aussi de les aider à acquérir et à appliquer ces nouvelles technologies. De son côté, Karim Hassan, président de l'Organisation nationale pour l'agriculture et la sécurité alimentaire, a insisté sur l'importance de l'agriculture de précision, qui consiste principalement en l'utilisation des nouvelles technologies pour augmenter le rendement des cultures. «Il est plus que nécessaire d'adopter les technologies avancées dans le secteur de l'agriculture pour augmenter la productivité mais aussi maîtriser la qualité», a-t-il précisé, affirmant que l'utilisation d'un équipement agricole développé garantira plus de précision dans les cultures.

L'implication des start-up dans le développement de l'agriculture intelligente est ainsi plus que jamais recommandée. Chose qui se fait déjà, d'autant que ces jeunes entreprises innovantes à avoir développé des solutions pour tout le processus de production, promettant ainsi de révolutionner les pratiques agricoles, sont nombreuses.

Lilia Aït Akli

LOTFI BELKHIR, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA START-UP IRIGREEN :

«Notre solution réduit la consommation d'eau et d'énergie»

L'INNOVATION et les start-up jouent un rôle crucial dans la transformation de l'agriculture, notamment dans le domaine de l'irrigation.

Grâce à des technologies de pointe, qui proposent des solutions durables et intelligentes, il est désormais possible d'optimiser la gestion des ressources en eau et s'adapter aux défis futurs, notamment le stress hydrique. La start-up algérienne Irigreen propose une solution dans ce sens. Dans cet entretien, le directeur général et cofondateur d'Irigreen, Lotfi Belkhir, revient sur l'importance de cette solution, l'apport de l'irrigation souterraine mais surtout sur son adaptation aux défis de l'irrigation en Algérie.

Le Jeune Indépendant : Vous avez développé une solution innovante à même de révolutionner l'irrigation. Peut-on avoir plus de précisions sur cette solution ?

Lotfi Belkhir : Nos systèmes permettent de fournir de l'eau directement aux racines des plantes, minimisant ainsi le gaspillage d'eau, réduisant la prolifération des mauvaises herbes et assurant une efficacité maximale en termes de ressources.

En opérant à très basse pression (moins de 0,5 bar), notre solution réduit également la consommation d'énergie par rapport aux méthodes traditionnelles, lesquelles nécessitent 3 bars ou plus.

Ces tuyaux d'irrigation sont similaires à ceux développés par Istech en Turquie. Nous utilisons des tuyaux d'irrigation fabriqués à partir de matériaux 100 % recyclés. Ils sont non biodégradables et durent entre 10 et 20 ans, résistent aux intempéries et aux rayons de soleil.

Quels sont les principaux avantages de votre solution par rapport aux méthodes d'irrigation traditionnelles ?

Comme je l'ai déjà souligné, notre solution contribue à la réduction de la consommation d'eau à travers un système qui distribue l'eau directement aux racines, ce qui réduit considérablement l'évaporation et le ruissellement.

L'irrigation souterraine limite aussi la germination des mauvaises herbes, ce qui permet d'augmenter les rendements à un coût réduit en main-d'œuvre et en produits chimiques.Notre système économise également l'énergie. Fonctionnant à très basse pression, il réduit les besoins énergétiques comparativement aux systèmes traditionnels, en plus du fait que nos tuyaux sont recyclables.

A quels types d'exploitations agricoles ou d'utilisateurs votre solution s'adresse-t-elle ?

Notre solution s'adresse à une large variété d'exploitations agricoles et d'utilisateurs, notamment les cultures maraîchères (tomates, concombres et poivrons), l'arboriculture (oliviers, agrumes, vignes), les céréales (en particulier le maïs, le blé et l'orge), en sus des plantes ornementales (fleurs, pelouses et arbustes).

Avez-vous déjà mené des tests pour démontrer l'efficacité de votre solution ?

Oui, nous avons mené plusieurs tests et essais pilotes pour démontrer l'efficacité de notre solution. Ces tests ont montré une réduction significative de la consommation d'eau, une diminution des mauvaises herbes ainsi qu'une amélioration des rendements. Nos systèmes ont été installés dans diverses conditions agricoles pour s'assurer qu'ils répondent aux besoins spécifiques des cultures locales.

De quelle manière votre solution permet-elle d'économiser l'eau et de réduire l'impact environnemental de l'irrigation ?

Notre solution permet d'économiser l'eau en fournissant directement l'humidité nécessaire aux racines des plantes, minimisant ainsi l'évaporation et le ruissellement. En réduisant la croissance des mauvaises herbes, elle diminue également l'utilisation de produits chimiques herbicides qui peuvent avoir un impact négatif sur l'environnement.

De plus, la faible pression requise pour notre système réduit la consommation d'énergie, contribuant ainsi à une empreinte carbone plus faible.

Quels sont les coûts associés à l'adoption de votre solution par les agriculteurs ou les utilisateurs finaux ?

Les coûts associés à l'adoption de notre solution varient en fonction de la taille de l'exploitation et des besoins spécifiques de chaque utilisateur. Cependant, nos tuyaux d'irrigation sont conçus pour être économiques à long terme grâce à leur durabilité et leur efficacité.

Nous offrons également des options de financement et des programmes de soutien pour aider les agriculteurs à adopter notre technologie.

Comment votre solution s'adapte-t-elle aux défis spécifiques de l'irrigation en Algérie, tels que la rareté de l'eau et la variabilité du climat ?

Notre solution est particulièrement bien adaptée aux défis de l'irrigation en Algérie. En réduisant considérablement la consommation d'eau, elle aide à faire face à la rareté de cette ressource. De plus, la durabilité de nos tuyaux, capables de résister à des conditions climatiques variées, assure une irrigation fiable, même en cas de fluctuations climatiques.

Quelle est votre stratégie pour collaborer avec les acteurs locaux, tels que les institutions gouvernementales, les organisations agricoles et les universités afin de promouvoir votre solution ?

Nous avons plusieurs stratégies pour collaborer avec les acteurs locaux, à savoir les partenariats avec les institutions gouvernementales, en plus de travailler avec les autorités locales pour intégrer nos solutions dans les programmes d'irrigation nationaux. Nous prévoyons également des collaborations avec les organisations agricoles pour fournir des démonstrations de terrain et des essais pilotes pour montrer l'efficacité de nos systèmes. Nous envisageons de nous engager avec les universités, à travers des partenariats de recherche pour continuer à innover et à adapter nos solutions aux besoins locaux, ainsi que l'organisation de formations et d'ateliers pour les agriculteurs et les techniciens, et ce afin de garantir une utilisation optimale de nos systèmes.

Entretien réalisé par Rim Boukhari

300 CORPS DÉCOUVERTS À KHAN YOUNES

Énième scène de terreur à Gaza

Le retrait de l'armée sioniste de Khan Younes, une ville stratégique de la bande de Gaza, a marqué un tournant tragique et terrifiant dans la crise humanitaire qui frappe l'enclave palestinienne depuis de nombreux mois.

Les images insoutenables et les témoignages de ceux qui ont été témoins hier de la découverte de corps sans vie de civils, témoignent de la cruauté et de la sauvagerie des soldats israéliens. Dans une atmosphère empreinte de peur et de désolation, la population gazaouie fait face à des pertes incommensurables alors que les secouristes, accompagnés de citoyens déterminés, se battent pour récupérer les corps de leurs proches, victimes d'une violente agressivité.

Selon les rapports de l'agence de presse palestinienne Wafa, environ 300 corps de martyrs ont été retrouvés dans la ville de Khan Younes après la cessation temporaire des offensives israéliennes. Parmi ces corps, de nombreux enfants et femmes, qui ont souvent été les cibles les plus vulnérables durant cette agression. En outre, près de 200 autres civils sont signalés comme portés disparus, qui s'ajoute à la longue liste des Palestiniens portés disparus depuis le 7 octobre 2023.

Les équipes de secours, accompagnées de citoyens, ont également signalé la récupération de 42 corps dans la ville voisine de Bani Sahila. Malheureusement, la situation sur le terrain est alarmante, les infrastructures étant en grande partie détruites à 90 %. L'effondrement des routes a entravé l'accès aux zones où se trouvent les corps, rendant la mission de sauvetage encore plus acrobatique et dangereuse.

Les témoignages des bénévoles et des secouristes révèlent également des violations choquantes des droits humains. En dépit de leurs efforts pour récupérer les blessés, les forces d'occupation ont entravé ces opérations, ce qui a entraîné la mort de nombreuses personnes qui auraient pu recevoir des soins médicaux. Cette action, qui constitue une atteinte aux droits fondamentaux des individus, a non seulement exacerbé la crise humanitaire, mais a également renforcé le climat d'impunité qui entoure l'agression barbare israélienne.

La crise humanitaire à Gaza est à son paroxysme, exacerbée par l'effondrement des systèmes de santé et d'assainissement. L'UNRWA (Agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens) a récemment alerté sur l'aggravation de la propagation des maladies et des infections cutanées dues aux conditions sanitaires déplorables. Les restrictions d'accès à l'eau potable et à des installations de nettoyage adéquates ont amené les familles à vivre dans des conditions inhumaines.

«Les familles de Gaza vivent dans des conditions inhumaines, avec peu d'accès à l'eau et à l'assainissement qui entraînent une augmentation des infections de la peau et des maladies cutanées», a tweeté l'agence de l'ONU sur la plateforme X.

L'UNRWA a notamment révélé hier que 40.000 cas d'hépatite épidémique ont été enregistrés dans la bande de Gaza. L'agence onusienne a déclaré dans un rapport publié hier, sur son site Web que les centres de santé et les refuges de l'UNRWA à travers Gaza enregistrent chaque semaine de 800 à 1 000 nouveaux cas d'hépatite épidémique.

L'UNRWA a ajouté que cela porte à un total d'environ 40 000 cas (d'hépatite) depuis le début de la guerre israélienne dévastatrice contre Gaza, qui dure depuis 10 mois.

«La bande de Gaza a besoin d'un plus grand accès humanitaire pour apporter du carburant régulièrement pour l'eau potable, les équipements de nettoyage, y compris le savon», a ajouté l'Agence.



LE CHAO PERSISTE

Auparavant, le chef de l'UNRWA, Philipe Lazzarini, avait déclaré que seulement 14 % de la zone de Gaza ne sont pas sous des ordres d'évacuation de l'armée de l'occupation sioniste. «Chaque jour, les autorités (sionistes) publient ces ordres qui forcent les gens à évacuer, créant du chaos et de la panique», avait-il tweeté. «Souvent, les gens n'ont que quelques heures pour emballer ce qu'ils peuvent et tout recommencer à nouveau», avait-il-écrit.

Presque tout le monde à Gaza a été affecté par ces ordres. Beaucoup ont été forcés d'évacuer en moyenne une fois par mois depuis le début de l'agression sioniste il y a neuf mois, avait déclaré le patron de l'UNRWA dans son message.

L'UNRWA a renouvelé son appel à un cessez-le-feu immédiat pour mettre fin à ce cycle de violence et permettre l'acheminement de l'aide humanitaire dans la région. L'agence a souligné que, sur dix personnes, neuf ont été déplacées de force dans la bande de Gaza. Les besoins en aide humanitaire sont critiques et dépassent largement les capacités d'intervention existantes.

298 JOURS D'AGRESSION SANS INTERRUPTION

Hier, plusieurs régions de l'enclave palestinienne ont été bombardées par l'armée sioniste faisant des dizaines de morts et de blessés, selon l'agence de presse palestinienne. Dans les villes de Rafah, les équipes médicales ont récupéré les corps de 20 martyrs et plusieurs blessés après le retrait des forces d'occupation, a souligné Wafa.

Les ambulanciers ont également récupéré des martyrs et des blessés dans une maison qui a été bombardée dans la localité d'Abasan Al-Kabira, à l'est de la ville de Khan Younes, ajoute la même source.

Par ailleurs, une femme est tombée en martyre et six autres Palestiniens ont été blessés à la suite du bombardement d'un appartement résidentiel dans la ville de Hamad, à l'ouest de Khan Younes.

L'aviation de l'entité sioniste a également lancé des missiles à proximité des tentes de déplacés dans le quartier résidentiel des tours Hamad à Khan Younes et sur une maison du carrefour Tahlia, tandis que des obus ont été tirés aux environs des écoles d'Al-Awda, qui abritent des personnes déplacées et que des hélicoptères ont ouvert le feu sur plusieurs maisons dans la nouvelle ville de Abasan.

A Gaza-ville, les ambulanciers ont récupéré les corps de cinq martyrs tués par les tirs de l'armée d'occupation dans le quartier de Tal Al-Hawa, ainsi qu'un autre martyr à l'ouest du rond-point d'Al-Saftawi dans le nord.

Au centre de la bande de Gaza, les blindés de l'armée de l'occupant sioniste ont tiré des balles au nord du camp de Bureij et au nord-ouest du camp de Nuseirat, tandis que son artillerie a bombardé le centre et le nord de la ville de Rafah, au sud de l'enclave palestinienne.

Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza s'est alourdi hier à 39.400 martyrs et 90.996 blessés, depuis le 7 octobre, selon un des autorités palestiniennes de la Santé rapporté par Wafa.

Les autorités palestiniennes de la santé ont indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvaient encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces de l'occupation empêchaient les ambulances et les équipes de la Protection civile de leur porter secours.

Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression sauvage contre l'enclave palestinienne qui a entraîné des destructions massives d'infrastructures, en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent.

Mohamed M.

CONFLIT AU SOUDAN

65 personnes tuées à El-Facher depuis samedi

DEPUIS SAMEDI dernier, la ville d'El-Facher, située dans la région soudanaise du Darfour, a été le théâtre d'un tragique bain de sang, avec le décès d'au moins 65 personnes, principalement des enfants, suite à des bombardements orchestrés par les Forces de soutien rapide (FSR), a indiqué hier un communiqué des comités locaux d'entraide.

La Coordination des comités de résistance d'El-Facher a rapporté que, en l'espace de trois jours, les FSR ont causé la mort d'au moins 43 enfants, 13 femmes et 9 hommes parmi les habitants d'El-Facher. Selon la même source, plus de 70 roquettes ont été tirées en une seule journée, touchant des hôpitaux, des logements, des mosquées et des marchés, exacerbant ainsi la souffrance de la population.

Le gouverneur du Darfour, Mini Minawi, a qualifié, sur le réseau social X, ce jour d'être l'un des plus sanglants pour les civils, en particulier pour les mosquées et les établissements de santé. Des sources médicales ont déclaré que 22 personnes avaient trouvé la mort samedi dernier, à la suite d'un bombardement violent ciblant l'hôpital Saudi.

Les FSR, dans leur quête de contrôle d'El-Facher, ont assiégé la ville, piégeant ainsi des centaines de milliers de civils. Depuis le 10 mai, la situation est marquée par des affrontements violents. Il s'agit de la dernière escalade du conflit entre l'armée et les FSR à travers le pays depuis le 15 avril 2023. Cette région est actuellement « inaccessible » à l'ONU, que ce soit par voie terrestre ou aérienne, rendant impossible d'apporter les aides allimentaires aux civils coincés dans cette zone.

Depuis le début de la guerre entre l'armée soudanaise dirigées par Abdel Fattah al-Burhan et les FSR dirigées par Muhammad Hamdan Dagalo (Hemedti), 7,26 millions de personnes ont fui leur domicile pour se réfugier dans d'autres régions du Soudan, chiffre qui s'ajoute aux 2,83 millions de personnes déjà déplacées par des conflits antérieurs, avait précisé début juillet l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

D'après les dernières statistiques fournies par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU le mois dernier, le conflit a déjà causé la mort d'au moins 16 650 personnes.

La situation politique au Soudan est complexe et multifacette, avec des tensions entre différents groupes politiques et sociaux. La recherche d'une solution durable nécessite une approche inclusive, prenant en compte les diverses perspectives et aspirations des Soudanais.

R.I.

ÉTATS-UNIS

La lutte se poursuit contre l'incendie qui ravage la Californie

Avec près de 4.900 pompiers mobilisés, 33 hélicoptères, 400 camions et de nombreux Canadair, les pompiers de Californie continuent hier leur lutte acharnée contre le plus grand mégafeu de l'année, qui a déjà brûlé une zone plus vaste que la ville de Los Angeles.



Le «Park Fire» sévit depuis mercredi dans le nord du «Golden State», dans une région rurale à trois heures de route au nord-est de San Francisco. Il a désormais ravagé presque 1.500 km2, selon l'agence CalFire, ce qui en fait l'un des incendies les plus vastes de l'histoire de la Californie.

Aucune victime n'est pour l'instant à déplorer, et les pompiers ont bénéficié ce week-end d'une petite baisse des températures, qui leur a permis de faire quelques progrès : le feu est maîtrisé à «12%».

Mais plus de 26.000 personnes sont toujours sous le coup d'ordres d'évacuations lundi après-midi, selon un porte-parole de CalFire.

Les autorités appellent à la plus grande prudence, face à une situation qui peut se dégrader à tout moment. «Cet incendie est extrêmement instable et imprévisible», a insisté le shérif du comté de Tehama, Dave Kain, lors d'un point presse lundi. «Nous avons vu de nombreux endroits que nous pensions être devenus sûrs se faire ravager de nouveau par les flammes.»

Ce méga feu, qui a détruit plus d'une centaine de bâtiments, impressionne : il a progressé à la vitesse de marche d'un homme pendant les premières 48 heures, et a généré des nuages de fumée spectaculaires, ainsi qu'une sorte de tornade de feu.

La propagation éclair des flammes a notamment été permise par les vagues de chaleur à répétition qui touchent la Californie et l'Ouest américain depuis début juin.

«La végétation (...) est toujours super, super sèche, asséchée par un mois de chaleur record», a expliqué dimanche Daniel Swain, spécialiste des événements extrêmes à l'université UCLA.

Dans les villages forestiers concernés par des ordres d'évacuation, certains habitants choisissent malgré tout de rester jusqu'au dernier moment.

Comme Justin Freese, qui déploie ses tuyaux d'eau autour de sa maison de deux étages, perdue dans les bois. «Je suis préparé, mais je ne suis pas stupide», a assuré ce quadragénaire au New York Times». «S'il y a un mur de flammes de 30 mètres, je ne vais pas rester sur place et me faire carboniser.» Cet incendie est d'origine criminelle, selon les autorités. Le suspect, un homme de 42 ans avec un casier judiciaire fourni, a comparu lundi devant un tribunal pour être formellement poursuivi. Il a été vu mercredi en train de pousser une «voiture en feu dans un ravin», d'après le parquet local.

Les Etats-Unis luttent actuellement contre une centaine de vastes incendies selon le National Interagency Fire Center. Ils ravagent principalement l'Ouest du pays, et notamment l'Oregon, où un pilote d'avion luttant contre un incendie est mort la semaine dernière. **R. I.**

TENTATIVE D'ASSASSINAT CONTRE DONALD TRUMP

Le FBI va interroger l'ancien président en tant que victime

L'ABANDON de Joe Biden au profit de Kamala Harris a presque fait oublier l'autre actualité de la campagne présidentielle américaine. Pourtant, l'enquête autour de la tentative d'assassinat de Donald Trump suit son cours. L'ancien président, qui avait été la cible de tirs lors d'un meeting le 13 juillet en Pennsylvanie, va être interrogé comme « victime » par le FBI.

Le FBI a confirmé vendredi que l'ex-locataire de la Maison-Blanche avait bien été touché par une « balle entière ou fragmentée en petits morceaux ». Un spectateur a été tué deux autres personnes blessées. Un agent du FBI, Kevin Rojek, a révélé lundi que Donald Trump avait accepté de se plier à un interrogatoire sous le statut de « victime », une « interview classique que nous ferions pour n'importe quelle autre victime d'un crime, quelles que soient les circonstances ». « Nous voulons avoir son point de vue sur ce qu'il a observé » le 13 juillet, a précisé l'officier lors d'un point presse téléphonique sur les avancées de l'enquête.

L'auteur des tirs, Thomas Matthew Crooks, 20 ans, avait été abattu par un tireur du Secret Service chargé de la protection des présidents, anciens présidents et personnalités importantes. Armé d'un fusil semi-automatique, le jeune homme avait tiré plusieurs coups de feu depuis le toit d'un bâtiment situé à quelque 150 mètres de l'estrade de campagne de Donald Trump. D'après Kevin Rojek, le tireur a agi « seul », a priori « sans complice » et était « très intelligent, diplômé d'une université et occupant un emploi stable ».

Son cercle rapproché se limitait à son environnement « familial immédiat, quelques amis et connaissances » et ses parents ont été interrogés. Ils n'avaient pas connaissance du projet de leur fils, a dit l'agent fédéral, ce qui semble « crédible à ce stade ». Les enquêteurs s'efforcent toujours en revanche d'établir le mobile de l'attaque, qui a bouleversé la campagne présidentielle en vue du scrutin du 5 novembre qui devrait opposer Donald Trump à la vice-présidente Kamala Harris depuis le retrait du président sortant Joe Biden.

La tentative d'assassinat a provoqué une polémique sur la sécurité autour des candidats et en premier lieu du milliardaire de 78 ans. La directrice du Secret Service Kimberly Cheatle a démissionné mardi au lendemain d'une audition parlementaire tendue au cours de laquelle elle a reconnu un échec majeur. Le FBI a précisé qu'elle n'enquêtait pas sur les ratés de la sécurité. **R. I.**

ESPAGNE

Sanchez devant le juge dans l'enquête visant son épouse

PEDRO SANCHEZ a témoigné hier, dans l'enquête visant son épouse Begoña Gomez, au cœur d'un intense bras de fer politique et judiciaire.

C'est une enquête qui fragilise le pouvoir espagnol. Le Premier ministre a témoigné hier dans l'enquête visant son épouse Begoña Gomez, pour corruption et trafic d'influence. Pedro Sanchez doit être entendu à 11 heures au palais de la Moncloa, résidence officielle du Premier ministre, par le juge Juan Carlos Peinado.

L'audition, que le magistrat veut filmer, sera la deuxième d'un Premier ministre espagnol en exercice, après celle du conservateur Mariano Rajoy, entendu comme témoin lors d'un procès sur le financement illégal du Parti populaire en 2017. Elle pourrait cependant être extrêmement rapide : Pedro Sanchez, convoqué sur le seul volet « trafic d'influence » de l'affaire, a en effet le droit de ne pas répondre aux questions, la loi espagnole autorisant les citoyens au silence quand une enquête porte sur leur conjoint.

Le dirigeant socialiste, qui a toujours défendu la probité de sa femme, s'était dit mercredi prêt à témoigner, mais uniquement par écrit, afin, selon lui, de « préserver » sa fonction. Mais le juge Peinado a refusé cette requête et maintenu sa convocation, en tant qu'époux de Begoña Gomez, malgré un appel du parquet.

Garder le silence pourrait, néanmoins, «être mal vu » politiquement, estime auprès de l'AFP Bernardo del Rosal, professeur de droit pénal à l'université d'Alicante. « Ne pas répondre au juge, ou répondre par écrit, pourrait donner l'impression qu'il est arrogant ». **R. I.**

TISSEMSILT

Vers une production de 450 quintaux de liège

LA WILAYA de Tissemsilt table sur une production de 450 quintaux de liège, au titre de la campagne de récolte de l'année 2024, lancée le 15 juillet en cours. C'est ce qu'a déclaré, avant-hier, M. Larbi Khachamli, Conservateur des forêts de la wilaya.
A ce propos le même responsable a fait savoir, que l'opération de collecte est supervisée par l'entreprise régionale de Génie rural « Zaccar » de Chlef, selon une convention cadre signée entre la Conservation des forêts de la wilaya et cette entreprise, sachant qu'une partie des revenus des ventes de liège reviendront au Trésor public.
En outre, M. Larbi Khachamli, a expliqué que l'opération de récolte, qui s'étend jusqu'à la fin du mois en cours, cible les chênes-lièges de la forêt « El Madad », sise dans le parc national de la commune de Theniet El Had, sur une superficie dépassant 150 ha.
Il a également précisé que l'opération de récolte de liège s'effectue sous la supervision du personnel technique de l'administration forestière et le parc national de la wilaya afin de préserver les arbres et éviter les dommages.
Concernant la quantité attendue de la production, le même responsable a déclaré qu'elle est répartie entre le liège femelle (200 quintaux) et le liège mâle (250 quintaux), faisant observer qu'il s'attend, cette année, à une augmentation de la production par rapport à l'année écoulée, estimée à 9 quintaux, assurant qu'elle a atteint 360 quintaux en 2023.
A rappeler que les forêts de liège de la wilaya de Tissemsilt sont répandues, notamment dans le parc national des cèdres de Theniet El Had, ainsi que dans la zone de Aïn Antar dans la commune de Boukaïd.

R.R

CULTURE DU VIGNOBLE À BOUMERDES

Extension de la superficie

LA SUPERFICIE réservée à la viticulture dans la wilaya de Boumerdes a connu une hausse de 900 ha entre 2023 et 2024, a annoncé, avant-hier, la direction des services agricoles (DSA).
Dans ce sens, Fatima Akrouf, cheffe du bureau de production agricole à la DSA, a fait savoir que ces 900 ha supplémentaires de vignes, déjà entrées en production, a porté la superficie totale du vignoble local à plus de 20.000 ha.
La superficie dédiée à la viticulture à Boumerdes représente 31% de la Surface agricole utile (SAU) de la wilaya et 70 % de la superficie irriguée, a-t-elle ajouté.
En outre, Mme Akrouf a également souligné, que la wilaya qui couvre 53 % des besoins nationaux en raisin, œuvre au maintien de sa place de leader à l'échelle nationale en matière de production de différentes variétés de ce fruit, affirmant la « poursuite de l'extension du vignoble local dans les prochaines années ». Une grande partie des nouveaux vignobles était des terres incultes ayant fait l'objet d'importantes opérations de mise en valeur, tandis que le reste sont des terres agricoles inexploitées qui ont été récupérées et redistribuées à des agriculteurs pour les cultiver, a-t-elle précisé.
A noter que la wilaya assure la production de 11 variétés de raisins dominée par le « Sabel » cultivé sur près de 50% du vignoble local, suivi par le « Cardinal » (19%) et le « Red Globe » (18%). La récolte du raisin, qui a débuté fin juin dernier pour se poursuivre jusqu'à fin novembre prochain, est axée actuellement sur la variété « Cardinal », selon la DSA.

R.R

COLLOQUE SUR LA GUERRE DE LIBÉRATION À ORAN

Le rôle des zaouias évoqué

L'importance du rôle des zaouias dans la lutte contre le colonisateur et la préservation de l'identité culturelle et religieuse des Algériens à travers l'histoire, a été mise en exergue par les participants au colloque annuel de la zaouia Taïbia d'Oran, tenu avant-hier au centre culturel de la zaouia.



Ce titre, Dr Dahou Feraoun de l'université de Mostaganem a insisté dans son allocution d'ouverture des travaux de ce colloque, organisé par la zaouia Taïbia d'Oran, en collaboration avec l'équipe de recherche dans la culture et la communication de l'université de Mostaganem, intitulée « le rôle des zaouïas dans la formation de l'identité culturelle algérienne », que nombre de résistances populaires contre le colonisateur français, depuis le début de l'occupation et jusqu'au déclenchement de la guerre du 1er novembre 1954, avaient comme leaders des personnalités de différentes confréries soufies algériennes.
Il a également a cité les premiers noyaux de la résistance populaire algérienne contre le colonisateur français notamment dans la région de la Mitidja, au centre de l'Algérie, sous la direction de personnalités associées à la Zaouia et au soufisme, dont Cheikh Si Zaamoum et Cheikh Larbi Benmoussa.
Il a poursuivi avec la lutte menée par l'Emir Abdelkader, suivie de celle de Cheikh Bouâmama, El Mokrani et Zâatacha, ainsi que la révolution de Cheikh Amoud dans le sud de l'Algérie et d'autres.
En outre, Dr Hamou Feraoun a indiqué que « la lutte de personnalités influencées par la pensée soufie en Algérie s'est poursuivie pendant la période de lutte politique et durant la révolution du 1er novembre, avec des personnalités telles que Messali El Hadj, Hocine Aït Ahmed et d'autres personnalités qui ont lutté pour permettre aux Algériens de conquérir leur liberté et leur indépendance, que ce soit par la lutte politique ou par la lutte armée ».
Pour sa part, le professeur Belghit Mohamed Seddik du Centre universitaire d'El Bayadh a souligné que « l'implication des cheikhs des Zaouias et des hommes des confréries soufies dans la lutte contre la colonisation a précédé de loin l'occupation française, ce qui est confirmé par la participation des cheikhs des Zaouias, dont le fondateur de la zaouia chikhiya à Labiodh Sidi Cheikh, dans la Wilaya d'El Bayadh, aux combats de libération de la ville d'Oran sous l'emprise de l'occupation espagnole, qui mourut en 1616 des suites des blessures qu'il reçut lors d'une des batailles pour la libération de la ville d'Oran.
Il a ajouté que « les cheikhs de la zaouia ont œuvré à transmettre leur esprit du djihad à leurs enfants et petits-enfants et leur ont inculqué les valeurs de sacrifice et de lutte, comme en témoigne Cheikh Bouâmama, petit-fils du fondateur de la zaouia «Rayat El Djihad » contre les colonisateurs français, plus de deux siècles après la mort de son arrière-grand-père ».
Cheikh Belaïd Balrouaine, Imam à la Wilaya de Mascara, a souligné que « les zaouias en Algérie étaient liées au concept de « Ribat » afin de protéger le pays de la menace extérieure, et elles participaient avec le peuple dans diverses batailles pour vaincre le colonialisme espagnol, puis français, en participant au « Ribat talaba » à Oran pour la libérer de l'occupation espagnole, sachant que ce ribat a vu la participation de zaouias coraniques de différentes wilayas de l'Ouest du pays, au cours de laquelle des milliers de talaba adeptes de cette zaouia sont tombés au champ d'honneur ».
Dr Halima Moulay, chercheure au centre de recherches anthropologiques sociales et culturelles (CRASC) d'Oran, a souligné que les zaouias algériennes ont constitué, au début du 8ème siècle de l'hégire, une source de sécurité spirituelle, religieuse et culturelle pour les algériens, à travers la diffusion des sciences et connaissances religieuses, et qui ont contribué à protéger la société contre divers types de dérives, en plus de participer aux opérations militaires pour affronter les occupants.
Dr Mohamed Bendjabour, professeur à l'Université d'Oran 1 « Ahmed Ben Bella », a relevé, de son côté, que « les zaouias en Algérie, qui sont actuellement au nombre de plus de 1.600, sont des institutions religieuses intégrées qui, en plus de leur rôle éducatif, jouent un rôle majeur au bénéfice de la société, en préservant l'identité nationale des algériens, dans la continuité de leur rôle depuis des siècles à faire face aux différents types de colonialisme ».
Le cheikh de la zaouia Taïbia, Cheikh Moulay Hassan El Ouazzani, a souligné que « les zaouias en Algérie, dont la zaouia Taïbia, ont été depuis leur fondation, un phare de guidance et de foi, œuvrant à la diffusion des enseignements et préceptes de l'islam, prêchant les vertus et les mœurs honorables, apportant un soulagement aux affligés et soutenant les opprimés ».
Au cours de l'année écoulée, selon M. Bouâmama Larbi, coordinateur du colloque, cette rencontre annuelle de la zaouia Taïbia à Oran a abordé le thème des « maoussim culturels populaires en Algérie : rôles et significations symboliques dans une conjoncture de communication en mutation ».

R.R

L'ASSOCIATION CARTENA CÉLÈBRE LES GÉANTS DU 4e ART ALGÉRIEN

Hommage à Kaki et Bensaber

L'association culturelle Cartena de Mostaganem, phare du patrimoine théâtral algérien, a récemment publié deux ouvrages, mettant à l'honneur deux figures emblématiques du théâtre : Abdelkader Ould Abderrahmane, surnommé Kaki, et Djamel Bensaber.

Ces livres ont été dévoilés lors de la 14e édition du Festival culturel local du théâtre professionnel, qui s'est tenu du 8 au 11 juillet à Oran. Ces deux ouvrages, véritables trésors pour les amoureux du théâtre, témoignent d'un engagement sans faille à préserver et à valoriser le riche patrimoine artistique de l'Algérie.
« Ould Abderrahmane Kaki. Une école du théâtre algérien », tel est le titre de l'ouvrage consacré à ce pionnier qui a marqué de son empreinte plusieurs générations de comédiens. Selon Mohamed Boudène, président de l'association Cartena, « Kaki était bien plus qu'un artiste, il était un maître, un mentor ». En effet, à travers ses pièces, ses mises en scène et son engagement sans faille, il a contribué à façonner le théâtre algérien moderne.
« J'ai constaté que de nombreuses grandes personnalités du théâtre algérien nous ont quittés ces dernières années sans que nous ayons de livres ou de documents d'archives sur elles, à l'instar de Ould Abderrahmane Kaki. Soixante-deux ans après l'indépendance, nous avons remarqué que seuls quatre de ses textes ont été publiés dans un livre en 2022, en collaboration avec le Théâtre régional d'Oran. Nous en avons tiré 1 000 exemplaires que nous avons distribués », a-t-il affirmé.
Le même interlocuteur a précisé que « en 2024, avec la contribution de Benchehida Mansour, Lakhdar Barka Sidi Mohamed, Mohamed Berrached, Mohamed Boudène, et Kamel Bendimered, nous avons réalisé un ouvrage d'étude sur Kaki intitulé « Ould Abderrahmane Kaki. Une école du théâtre algérien ». Il s'agit du troisième livre publié par l'association entre 2020 et 2024.
Djamel Bensaber, quant à lui, était un artiste passionné, un véritable feu follet de la scène. Son livre, intitulé « Djamel Bensaber, le feu follet du théâtre algérien », est un hommage vibrant à ce comédien hors du commun. « Avec Djamel Bensaber, nous avons convenu avant son décès de publier un livre sur lui. Le professeur Mansour Benchehida s'est chargé de l'écriture et Djamel Bensaber a choisi le titre « Le Feu Follet du Théâtre Algérien » », a-t-il expliqué.



Mohamed Boudène a souligné que « moins d'une année après son décès, l'ouvrage a paru. Nous sommes en train de préparer un documentaire sur lui, actuellement en cours de montage, et nous préparons des journées pour lui rendre hommage à la hauteur de l'icône qu'il est. Il disposait d'une grande carrière dans le 4e art ».
L'association Cartena joue un rôle essentiel dans la préservation de la mémoire théâtrale algérienne. En publiant ces ouvrages, elle offre au public l'opportunité de redécouvrir des artistes majeurs et de comprendre l'importance de leur héritage. « Nous avons le devoir de transmettre aux générations futures la richesse de notre patrimoine théâtral », a affirmé Mohamed Boudène.
Consciente de la valeur inestimable des archives théâtrales, l'association Cartena a fait don de deux manuscrits d›Ould Abderrahmane Kaki à la Bibliothèque nationale algérienne. Il s'agit de « Diwan El Garagouz », écrit par l'artiste Bacha Ali Allal, membre de la troupe Garagouz de Kaki, et « Dar Rebbi ». « Ces textes nous ont été offerts par Lakhdar Barka. N'ayant pas les moyens de les conserver adéquatement et estimant qu'ils n'auraient aucune utilité en notre possession, j'ai contacté la Bibliothèque nationale du Hamma pour les mettre à la disposition du public », a-t-il souligné.
Mohamed Boudène a précisé que « nous avons remarqué qu'après 62 ans d'indépendance, nous n'avions pas suffisamment de documents d'archives sur de grandes personnalités théâtrales disparues. Par exemple, pour Ould Abderrahmane Kaki, nous avons publié quatre textes dans un livre en 2022, mais nous voulons faire davantage. Avec Djamel Bensaber, nous avions convenu avant son décès de publier un livre sur lui, et nous avons réalisé ce projet rapidement après son départ. Nous préparons actuellement un documentaire et des journées d'hommage pour célébrer sa mémoire ».
En 2024, l'association a publié un ouvrage d'étude sur Kaki intitulé « Ould Abderrahmane Kaki. Une école du théâtre algérien ». Mohamed Boudène ajoute : « Parmi les projets éditoriaux en cours, nous travaillons sur un livre consacré à Si Djillali Ben Abdelhalim, le fondateur du Festival national du théâtre amateur de Mostaganem. Kaki a d'ailleurs débuté le théâtre avec lui au milieu des années 1940».
Parmi les projets éditoriaux en préparation par l'association se trouve un livre consacré à Si Djillali Ben Abdelhalim, le fondateur du Festival national du théâtre amateur de Mostaganem. Kaki a commencé sa carrière théâtrale avec lui au milieu des années 1940, alors qu'il était encore enfant. Il a intégré les scouts islamiques du groupe El Falah, ou Si Djillali Ben Abdelhalim était responsable de la programmation culturelle.
Les ouvrages publiés par l'association Cartena sont bien plus que de simples livres, ce sont des témoignages d'une époque, des hommages à des artistes exceptionnels et des invitations à redécouvrir la richesse du théâtre algérien. Grâce à leur engagement, ces passionnés permettent à la mémoire de ces grands noms de vivre encore longtemps. Mohamed Boudène a conclu que « nous avons encore beaucoup de choses à faire pour préserver et valoriser notre patrimoine théâtral ».

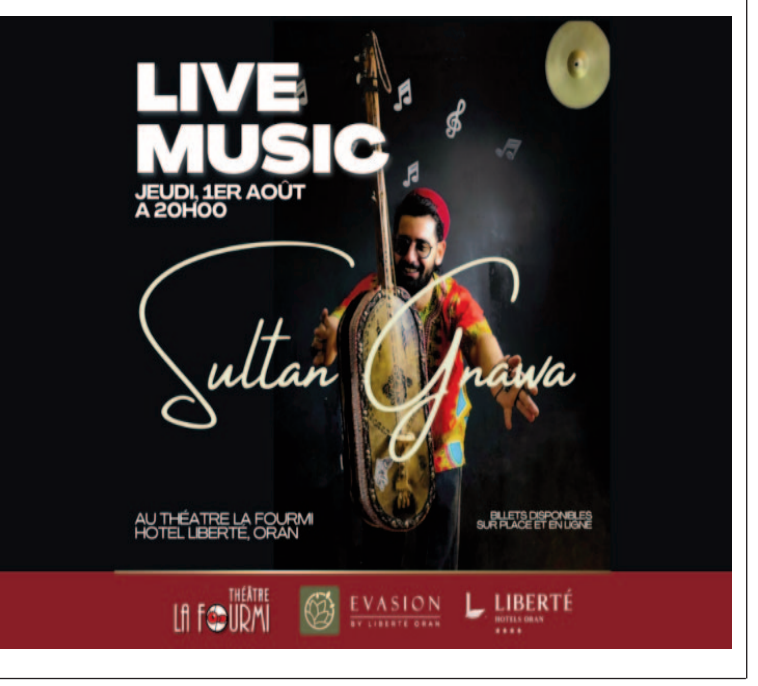
Meriem Djouder

THÉÂTRE LA FOURMI À ORAN

Sultan Gnawa en concert

LA SCÈNE musicale oranaise sera illuminée, demain, par une performance du groupe Sultan Gnawa au Théâtre La Fourmi. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des organisateurs.
Sultan Gnawa, un nom qui résonne avec puissance dans le monde de la musique traditionnelle algérienne, est réputé pour sa capacité unique à marier les sonorités ancestrales avec des touches modernes innovantes. Le groupe est connu pour ses performances électrisantes qui ne se contentent pas de reproduire les traditions, mais les réinventent avec une fraîcheur et une originalité remarquables.
Lors de ce concert tant attendu, les spectateurs auront l'opportunité de plonger dans un univers sonore où les rythmes captivants du guembri et les chants mystiques seront enrichis par des éléments contemporains. Pour assister à cet événement, les billets sont disponibles au prix de 1200 DA. Ils peuvent être achetés en ligne via la plateforme Vinyculture en cliquant sur le bouton « Acheter un ticket » ou directement au niveau de la salle de fitness Evasion Liberté à Oran. Les places étant limitées, il est conseillé de réserver rapidement pour garantir sa présence à ce concert d'exception. Diwan en Algérie, ce genre de musique envoûtant, qui s'accompagne de rites connait d'autres appellations dans d'autres pays, comme le Taknawit, le gnawi, ou encore le Stambali. Exclusivement folklorique, le Diwan tend à mettre en valeur le multiculturalisme et la richesse patrimoniale de l'Afrique. Sultan Gnawa a été surnommé ainsi, en raison de son fort attachement à ce genre de musique et sa singularité quant à la manière dont il l'exécute.
Très tôt déjà, il a commencé à pratiquer cet art ancestral pour s'investir plus tard, en 2019, pleinement dans un projet culturel au titre éponyme, avec pour objectif principal de développer cet art et de le mêler aux musiques contemporaines en Afrique.
Sultan Gnawa compte à son actif plusieurs participations à des rencontres nationales et internationales. Actuellement, il travaille sur son deuxième album.

Meriem D.



JO-2024 / Tennis : Dans un match à sens unique

Un Djokovic étincelant envoie Nadal à la retraite

Novak Djokovic est sorti vainqueur lundi du choc de légende face à son rival historique Rafael Nadal lors du 2e tour du tournoi olympique, un match à sens unique pour leur 60e affrontement remporté 6-1, 6-4, qui rapproche un peu plus l'Espagnol de sa fin de carrière En quête d'or olympique, seul trophée manquant à son immense palmarès, Djokovic, 37 ans, affrontera au 3e tour le vainqueur du match entre l'Allemand Dominik Koepfer et l'Italien Matteo Arnaldi (40e mondial). Le miracle n'a donc pas eu lieu. Nadal a toutefois tenté de défier la logique, après un premier set traversé comme un junior face au Serbe et perdu 6-1. Revenu à hauteur du Serbe à 4-4 dans le 2e set après avoir été mené 4-1, effaçant trois balles de break dans la foulée, Nadal a fait croire quelques instants à l'impossible. Une impression folle a alors traversé le court Philippe Chatrier. Mais la réalité est alors revenue frapper à la porte : à 38 ans, Nadal n'a plus les armes pour défier des joueurs du calibre de Djokovic, N.2 mondial. On savait ce duel asymétrique et il l'a bien été pendant plus d'un set et demi. Les deux joueurs ne sont effectivement pas arrivés dans le même état lundi. Nadal, gêné à la cuisse droite depuis plusieurs jours, n'est plus le monstre d'antan. Il trimballe depuis deux ans son lot de pépins physiques, l'éloignant petit à petit du circuit. Djokovic, toujours N.2 mondial, disputait lui la finale de Wimbledon il y a encore quelques jours.

Clap de fin?

Malgré le soutien du public et l'engouement évident autour de ce match, Nadal a perdu dans son jardin, là où il a remporté 14 titres en Grand Chelem. En 2008, l'année du sacre de Nadal aux JO de Pékin, l'Espagnol avait éliminé Djokovic en demi-finale. Le Serbe a donc pris sa revanche 16 ans plus tard. Cette défaite semble signer la fin d'une ère pour le Majorquin. Une ère à laquelle son rival du jour est indéniablement associé. Il y a 18 ans, les deux s'affrontaient pour la première fois, à Roland-Garros, début d'une série qui allait marquer l'histoire de ce sport. Entre ce jour de juin 2006 et lundi, les deux ne se sont jamais vraiment quittés, ont remporté 46 Grand Chelem à eux deux, se sont affrontés neuf fois en finales de Majeurs. Le Serbe a engrangé 24 Grand Chelem, le plaçant au-dessus de ses grands rivaux Federer et Nadal. L'Espagnol a lui a été couronné empereur de la terre battue. Des effluves de naphtaline flottaient évidemment sur cette rencontre qui rapproche Nadal d'une fin de carrière attendue a priori avant celle de +Djoko+. L'Espagnol est toutefois toujours en course pour ces JO en double avec Carlos Alcaraz, une paire cinq étoiles qui, après une première victoire lors de leur entrée en lice, peut continuer à rêver.

JO- ATHLÉTISME (TRIPLE SAUT) :

Potentiel médaillable, Triki annonce : «mon seul objectif est de monter sur le podium»

L'athlète algérien, Mohamed Tahar Triki, à pied d'œuvre au village olympique depuis vendredi dernier, s'est dit déterminé à monter sur le podium du concours du triple saut des Jeux olympiques Paris 2024, dont la finale est prévue le vendredi 9 août.



«Mon seul objectif pour les JO est de monter sur le podium, à l'instar de tous les athlètes présents sur place. J'ai travaillé dur et j'ai consenti beaucoup de sacrifices tout au long de la saison pour être en forme le jour de la compétition», a déclaré Triki à l'APS, dans la zone internationale du village olympique. «C'est la meilleure saison de ma carrière avec notamment un titre de vice-champion du monde en salle. J'aborde les JO dans de bonnes dispositions et avec le moral au beau fixe après quelques pépins physiques», a affirmé le porte-drapeau de la délégation algérienne lors de la cérémonie d'ouverture des JO 2024. En mars dernier, le recordman d'Algérie (17,43 m, réalisé aux JO de Tokyo 2020), a réussi son meilleur bond de la saison avec un saut mesuré à 17,35 m aux Mondiaux de Glasgow. Une performance qui a permis à l'actuel N.4 mondial de décrocher une médaille d'argent derrière le Burkinabé Hugues Fabrice Zango (17,53m), champion du monde en titre et grand favori pour la médaille d'or à Paris. Au sujet de la forte concurrence aux JO, le natif de Constantine a indiqué que tous les athlètes sont aux JO pour viser un podium, soulignant que son seul véritable adversaire était lui- même... «Personnellement mon seul adversaire c'est moi-même. J'espère que je serai à 100% le jour de la finale pour mettre en application le travail réalisé avec mon défunt entraineur Mustapha Ait Amar, décédé il y a 2 mois. Je suis déterminé à faire le maximum et monter sur le podium et lui dédier la victoire», a dit le triple-sauteur algérien. Concernant la transition avec son nouveau groupe d'entrainement, Triki a assuré que «tout se passe très bien» et qu'il met en application le programme établi par son défunt entraineur. Pour sa deuxième participation aux joutes olympiques, Triki fera son entrée en lice le mercredi 7 août pour les qualifications du concours du triple saut, alors que la finale est prévue deux jours plus tard (vendredi 9 août) au stade de France.

LES ÉCHECS SE SUCCÈDENT AU 4e JOUR

L'aventure de trois Algériens s'arrête net

APRÈS s'être qualifiée, tôt le matin, aux 8es de finale, en battant la vénézuélienne Anriquelis Barrios, Amina Belkadi (-63kg), porte-drapeau de la délégation algérienne, n'a pas réussi à aller loin, éliminée des 8es de finale, battue par la Leski Andreja (10-1), vice-championne du monde. La judokate algérienne avait pourtant brillamment obtenu sa qualification pour ce tour (les 8es de finale) en battant sa concurrente sud- américaine par un Waza-ari, à l'Arena Champ-de-Mars. Engagée dans la poule C, Amina Belkadi, porte-drapeau de l'Algérie lors de la cérémonie d'ouverture, a laissé apparaitre de bons signes quant à la suite de la compétition avec de bons débuts. Malheureusement pour elle, elle voit son aventure s'arrêter une étape plus loin face à la Slovène Andreja Leski, une des favorites de ce poids (-63 kg) qui n'est autre que le N°2 à l'échelle mondiale. Cette dernière a, rappelle-t-on, s'est qualifiée auparavant en remportant son match contre la Géorgienne Eter Askilashvili (10-0).

EN COMPÉTITION, 2 AUTRES ATHLÈTES ALGÉRIENS QUITTENT PRÉMATURÉMENT LA SCÈNE

2 autres athlètes algériens étaient également en action mardi : la nageuse Nesrine Medjahed dans les séries du 100 m nage libre et le véliplanchiste Ramy Boudrouma, dont les courses d'IQ Foil reprennent à Marseille qui, pour leur part, n'iront également pas plus loin. En effet, Nesrine Medjahed a été éliminée après avoir terminé à la 8e et dernière place (24eme au classement général) avec un temps modeste de 57 :34 et quitte la compétition alors que le véliplanchiste Ramy Boudrouma ne fera pas mieux que les quarts après son élimination logique en échouant aux portes des demi-finale dans sa spécialité (individuel, poids lourd) en occupant la huitième place avec un temps de 07 :06 :31. Loin de son niveau des JO de Rio de Janeiro (2016) et Tokyo (2020 reportés à 2021) où il marquera sa présence dans le dernier carré. Une déception de plus à ajouter à celles, nombreuses, qui se succèdent depuis le début de ces JO de Paris où rien ne semble aller.

Synthèse Rabah Azizi

AVIRON (SKIFF MESSIEURS) : L'ALGÉRIEN SID ALI BOUDINA QUALIFIÉ À LA DEMI-FINALE C

Le rameur algérien Sid Ali Boudina s'est qualifié à la demi-finale C des épreuves d'aviron (Skiff messieurs individuel) des jeux Olympiques de Paris 2024, après avoir terminé à la 5e place de la 2e série des quarts de finale avec un temps de 7 :06.31, ce mardi au stade Nautique olympique de Vaires-sur-Marne. L'Algérien dont c'est la troisième participation à un rendez-vous olympique après ceux de Rio (Brésil) et Tokyo (Japon), disputera la demi-finale C demain mercredi. De son côté, Nihad Benchadli s'était qualifiée à la finale E des épreuves d'aviron (Skiff dames individuel), prévue vendredi pour déterminer le classement de la 30e à la 35e place.

OLYMPIADES :

Sonatrach sponsorise 23 athlètes

LE GROUPE Sonatrach a annoncé dans un communiqué, lundi, son engagement à sponsoriser 23 athlètes portant les couleurs nationales lors des Jeux Olympiques de Paris 2024, toutes disciplines confondues, dont 10 athlètes aux besoins spécifiques. Ce soutien intervient dans le but «d'encourager les représentants du sport national à récolter des médailles et à hisser haut le drapeau national parmi les nations participant à cet évènement sportif exceptionnel», ajoute le communiqué, précisant que «le sponsoring du groupe public a concerné 23 athlètes portant les couleurs nationales dans plusieurs disciplines, en l'occurrence la boxe, l'escrime, la lutte, l'haltérophilie, le judo et la natation, y compris les 10 athlètes à besoins spécifiques». «Sonatrach est une entreprise citoyenne, soucieuse d'assumer ses responsabilités sociales. Elle s'engage à apporter tout le soutien nécessaire au sport algérien et à l'élite nationale pour lui permettre de se distinguer sur la scène internationale», précise le groupe public, souhaitant que les athlètes algériens participant à l'évènement récoltent diverses médailles, notamment des médailles d'or et réalisent des résultats exceptionnels et honorables pour eux-mêmes et pour le pays».

JO - CHARTE OLYMPIQUE ET RENIEMENT

Merci Rajub de nous rappeler que nous sommes plus palestiniens que les ... Palestiniens

Le COP, par la voix de son 1er responsable, a fait plus que surprendre par une déclaration invraisemblable dans un contexte géopolitique des plus chauds alors que les massacres à grande échelle commis par la soldatesque de Tsahal dépassent toutes les lignes rouges : « on demande à nos athlètes d'adhérer à la charte olympique et de ne pas se retirer face aux Israéliens lors des Jeux olympiques de Paris, pour éviter les sanctions du Comité international olympique (CIO). Clair, net et précis

Par Azouaou Aghiles



«La Palestine ne donnera pas de consigne de retrait face aux Israéliens… » Quels sens donner à la déroutante et inattendue sortie médiatique de Jibril Rajub, président en exercice du Comité olympique palestinien au moment, ou précisément la veille, le judoka algérien Driss Messaoud, potentiel médaillable, arrivé à Paris la tête pleine d'ambitions, allait jouer tout son avenir sur un rien, un non : accepter ou refuser (la question, de principe, ne se posait pas pour lui car tranchée bien avant le départ d'Alger) de combattre, pour son entrée en lice, contre un athlète de l'entité sioniste ? Driss, sans se poser de questions, était déjà, dans la tête, hors course dès lors que le tirage au sort avait mis justement, comble de malchance, sur sa route, un adversaire israélien. En dépit d'un « sauvetage » de dernière minute nommé « surpoids », il s'en sort avec un retrait de la liste des engagés comme le veut le règlement mais pour autant avoir la certitude d'échapper à la sanction suprême (10 années de suspension de toutes les compétitions internationales) tant que l'enquête ouverte par la Fédération internationale de judo n'a pas encore statué (on en saura un peu plus après les JO mais il faut s'attendre au pire) sur la suite à donner à son retrait du tableau des compétitions qui fait encore débat. Rien d'étonnant dans le geste de l'athlète algérien qui s'inscrit dans la logique de ses prédécesseurs arabes, notamment Algériens, à l'exemple d'un autre judoka DZ, Fethi Nourine, qui a vu son parcours s'arrêter net en 2021 (JO Tokyo 2020 reportés) car banni des tatamis pour dix ans. Attendu au tournant après ces précédents par cette même FIJ, l'Algérien a-t-il opté pour ce subterfuge de « surpoids » pour sortir des Jeux sans gros dégâts même si la cause semble entendue ? Pas surprenant que notre jeune athlète, sorti à peine de l'adolescence (22 ans) ait choisi cette extrême de « refuser le combat » au vu de l'insupportable pression qui pesait sur ses frêles épaules mais convaincu, au-delà des conséquences, à devoir assumer. Convaincu que la solidarité avec la cause palestinienne, de l'Algérie qui ne reconnaît pas l'État hébreu « ne se marchande pas ». Mais que vaut cette position courageuse face à celle, officielle, de l'Etat palestinien représenté par le président du COP qui opte pour une démarche (pourquoi ?) diamétralement en opposition quand il appelle (Driss et tous les autres, par le passé et à l'avenir, devraient apprécier) ses athlètes, qui courent le risque de devoir retrouver sur leur chemin un israélien dans le cadre du présent tournoi olympique, à « suivre les principes du CIO. » Une précision de taille qui risque d'enfoncer un peu plus Driss Messaoud et bien sûr tous ceux qui seraient tentés de l'imiter. Dur, n'est-ce pas Mr Rajub, de se montrer plus Palestinien que les Palestiniens. Ça laisse plutôt pantois comme message (leçon ?), non ? Nos représentants, convictions obligent, assument pleinement en attendant. Et si Rajub venait d'ouvrir une brèche dans ce qui s'apparente à une normalisation « décomplexée », le terme étant à la mode ? Faut jurer de rien !

A.A

« C'ÉTAIT DÉGOÛTANT » : ISLAM MAKHACHEV DÉZINGUE LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DES JO :

LE CHAMPION des poids légers de l'UFC Islam Makhachev n'a visiblement pas apprécié la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris. Dans une interview, le Daghestanais a même qualifié de « dégoûtant » certains moments de la cérémonie. Champion incontesté des poids légers à l'UFC, Islam Makhachev s'est dit « dégoûté » par la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris, qui s'est déroulée vendredi 26 juillet. « J'ai regardé quelque temps fort de la cérémonie d'ouverture. C'était dégoûtant. C'est un manque de respect pour toutes les religions, pour les valeurs humaines en général. Franchement, j'avais même prévu d'aller aux JO, mais après ce que j'ai vu, je n'ai plus envie d'y aller. » Islam Makhachev n'est pas le seul combattant de MMA à avoir fustigé la cérémonie d'ouverture des Jeux de Paris. Le Français Benoît Saint Denis regrettait « l'humiliation » subite par la chrétienté.

JUDO (-66 KG) : DEUXIÈME TITRE OLYMPIQUE POUR LE JAPONAIS HIFUMI ABE :

LE JAPONAIS Hifumi Abe a remporté son deuxième titre olympique chez les -66 kg dimanche à Paris, trois ans après son titre conjoint avec sa soeur à Tokyo. Abe a battu en finale le Brésilien Willian Lima pour s'offrir une deuxième médaille d'or olympique, lui qui est également quadruple champion du monde, à 26 ans. Invaincu depuis 2019, Abe a écarté en 2 min 36 Lima en finale sur deux waza-ari valant ippon et donc fin du combat. Dans un combat plus intense en demie, il avait attendu la prolongation pour s'imposer contre le Moldave Denis Vieru. En fin de matinée, la grande favorite japonaise des -52 kg, sa soeur Uta Abe, avait été éliminée à la stupéfaction générale en huitième de finale par l'Ouzbèke Diyora Keldiyorova. Elle était aussi invaincue depuis 2019.

LA PALESTINE PRÉSENTE À PARIS AVEC HUIT ATHLÈTES ET GHAZA À L'ESPRIT :

« Nous sommes venus pour faire porter la voix des Palestiniens »

LA FOULE était dense jeudi 25 juillet à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle pour accueillir la délégation palestinienne qui concourait sous bannière palestinienne pendant les Jeux olympiques de Paris 2024. Une centaine de pro-palestiniens étaient présents sur place enveloppés de keffieh et de drapeaux de la Palestine pour exprimer leur soutien et solidarité à la noble cause. Un accueil chaleureux a été réservé à ces sportifs sous une salve d'applaudissements, des youyous et des confettis dorés suivis de chants « Free, Free, Palestine !» et «Tahya Palestine !». Huit athlètes palestiniens vont participer aux Jeux olympiques, ils sont en train d'arriver en France et vont concourir dans six disciplines. Parmi ces athlètes, il y a un judoka, un spécialiste du tir, deux coureurs du 800 mètres, un boxeur et deux nageurs, notamment ValerieTarazi qui s'alignera pour les 200 mètres nage libre. La jeune femme de 24 ans vit aux Etats-Unis, sa famille est originaire de Ghaza. Elle veut profiter de sa venue à Paris pour dénoncer la guerre génocidaire à Ghaza. Elle s'est exprimé lors d'une conférence de presse depuis Ramallah : « Nous faisons partie des Palestiniens les plus chanceux, nous avons l'opportunité de concourir », explique-t-elle. « Je regarde les infos, et je vois des Palestiniens nager pour récupérer des colis humanitaires tombés dans en mer. Moi, je nage pour la compétition, eux, ils nagent pour survivre ». Alors que la guerre fait rage à Ghaza, la présence de ces athlètes aux JO de Paris va servir de tribune pour sensibiliser l'opinion publique sur les combats. Après neuf mois de guerre génocidaire, la venue de ces sportifs qui s'entraînent dans des conditions précaires relève pratiquement du miracle. La plupart d'eux vivent et s'entraînent à l'étranger en raison des restrictions de mouvement en Palestine, mais aussi parce qu'il existe très peu de structures sportives de haut niveau dans les territoires palestiniens. Même dans les meilleures circonstances, il est difficile de maintenir un programme d'entraînement olympique à Ghaza. Car, la plupart des infrastructures, clubs et institutions de l'État ont été détruites. Ce défi est devenu quasiment impossible dans un tel contexte. Les athlètes Palestiniens ont hâte de concourir, mais ils affirment que leur présence aux Jeux olympiques n'est pas seulement sportive. En raison des dizaines de milliers de morts à Ghaza, les athlètes palestiniens ont d'autant plus de raisons de se lancer dans la compétition. Pour eux, les Jeux olympiques de Paris 2024 sont une occasion également pour confirmer la résistance, la constance et la fierté du peuple palestinien. Dans son passage sur la chaîne Al Jazeera, le nageur Yazan Al Bawwab, âgé de 24 ans, a déclaré que : « beaucoup de gens s'interrogent comment se fait-il que la Palestine s'est qualifiée aux JO de Paris 2024, mais malheureusement, personne ne m'a posé de questions sur les compétitions que je fais, Personne ne s'en soucie ». « Je serai clair et honnête : la France ne reconnaît pas la Palestine comme un État. Mais je serai là, battant mon drapeau. C'est mon rôle » a-t-il déclaré.

LES HUIT ATHLÈTES PALESTINIENS :
Omar ismail (Taekwondo), ValerieTarazi (Natation 200m nage libre), Yazan Al Bawwab (Natation 100m nage libre), Layla Almasri (Athlétisme 800m), Mohamed Dwedar (Athlétisme 800m), Wasseem Abu Sal (Boxe moins de 57 kilos), Jorge Antonio Salhe (Tir), Fares Badawi (Judo moins de 81 kilos)
(Avec Agences)



Innovation spectaculaire pour des batteries qui n'explosent plus !

Des chercheurs ont mis au point un nouvel électrolyte ininflammable qui permet de créer des batteries au lithium sans risque d'explosion. Cette découverte pourrait être facilement intégrée dans les chaînes de production existantes.

Les batteries au lithium sont partout, et chacune peut potentiellement devenir une véritable bombe. Le risque provient principalement des batteries endommagées ou qui ne sont pas aux normes. On se souviendra du fameux rappel des smartphones Galaxy Note 7 de Samsung suite à plusieurs explosions. Plus récemment, New York fait face à un nombre croissant d'explosions mortelles causées par des vélos électriques avec des batteries qui ne respectent pas la réglementation.

Cette explosion est causée par l'emballement thermique. Un défaut, comme un court-circuit, augmente de température de l'électrolyte, ce qui donne lieu à des réactions chimiques qui produisent de la chaleur, créant une boucle incontrôlable. Dans un article publié dans la revue Nature Sustainability, des chercheurs ont mis au point un nouvel électrolyte qui bloque l'emballement thermique, et donc empêche la batterie de prendre feu ou d'exploser.

Un électrolyte ininflammable

Les chercheurs ont commencé par chercher une substance ininflammable déjà dans le commerce, et ont opté pour le Novec 7300 de 3M, du fait de sa faible toxicité. En le combinant avec d'autres produits chimiques pour augmenter sa durabilité, ils ont pu l'utiliser pour créer une batterie qui éteint tout départ d'incendie interne.

Elle a été testée pendant un an de cycles de charge et de décharge, sans qu'elle perde en capacité de manière significative. De plus, cette nouvelle batterie peut fonctionner sur une large plage de températures, allant de -75 °C à 80 °C.

Les chercheurs ont testé leur batterie en y enfonçant un clou au travers pour simuler un court-circuit, et contrairement aux batteries classiques elle n'a pas pris feu. Ils soulignent que leur électrolyte a des propriétés similaires à ceux déjà utilisés, et de ce fait pourrait facilement être intégré dans la production de batteries par les constructeurs sans devoir changer leurs chaînes de production actuelles.

Test Lenovo Legion Go : une console portable PC qui pique tout à la Nintendo Switch ?



DIFFICILE de se démarquer sur le marché déjà très encombré des consoles portables. Pour y parvenir, Lenovo a tout simplement copié l'un des maîtres en la matière : Nintendo. La Legion Go s'apparente effectivement à une Switch à laquelle on aurait greffé les entrailles de la ROG Ally d'ASUS. Mélange contre nature ou vraie bonne idée ?

Quand le PC s'inspire de la Switch

Jusqu'à présent, les consoles portables lancées depuis la sortie du Steam Deck ont presque toutes emprunté leur facteur de forme à la machine de Valve. Au premier coup d'œil posé sur la Legion Go, elle semble faire de même : la console est tout en longueur avec les contrôles de part et d'autre de l'écran. On tient la machine par les bords extérieurs et le tour est joué.

La Legion Go impose d'aller au-delà de cette première impression. Elle permet, comme sur la Switch, de faire glisser les contrôleurs afin d'avoir, entre les mains, deux espèces de joy-con pendant que le cœur de la console est posé sur un meuble avec sa béquille déployée afin qu'elle ne tombe pas. Ces contrôleurs, ils se nomment Legion TrueStrike et sont plus polyvalents que ceux de Nintendo.

En revanche, par rapport à la Switch, il n'est pas question de fournir de véritable station d'accueil ou de dock. La Legion Go est livrée avec une jolie sacoche de transport… et c'est à peu près tout. C'est d'autant plus regrettable qu'une société comme JSAUX (voir notre encadré) distribue déjà un dock parfaitement compatible avec la Legion Go pour la rapprocher un peu plus de la Switch.

arge écran et contrôleur « souris »

Cela dit, il ne faut pas s'imaginer avoir un produit aussi transportable que la console de Nintendo. La Legion Go est un appareil imposant, plus que toutes les autres consoles, à part peut-être l'AYANEO KUN. Ses 298 x 131 x 40 millimètres l'empêchent de se glisser dans une poche et ses 854 grammes sont loin des 400 g de la Switch. Cela dit, ses mensurations servent un point intéressant.

En effet, l'écran de la Legion Go est le plus grand jamais vu sur une portable avec ses 8,8 pouces de diagonale. Il s'agit hélas d'une dalle IPS – pas d'OLED comme sur le Steam Deck – laquelle tente de compenser avec une définition de 2 560 x 1 600 pixels et une fréquence de 144 Hz. Le rendu des couleurs est bon, mais attention, l'écran et très lumineux et les reflets s'invitent rapidement.

Connectique et contrôleurs

Les deux ports USB-C sont à la norme 4.0 afin de couvrir à peu près tous les usages sans passer par un connecteur propriétaire comme ASUS. C'est une excellente idée, car cela permet de gérer l'affichage sur un écran externe ou l'alimentation de la machine peu importe sa position. C'est un vrai plus par rapport aux deux consoles les plus populaires, le Steam Deck et la ROG Ally. Un peu moins pratique d'accès, le lecteur de cartes microSD est au menu : toujours pratique pour augmenter la capacité de stockage, mais nous y reviendrons. Elle n'est pas la seule dans ce cas, mais nous remercions tout de même Lenovo pour l'intégration d'une prise jack 3,5 mm, laquelle est un combo audio, et soulignons la présence de deux micros intégrés à la machine.

Suite ...

Nouvelle fuite Intel : on connaît maintenant la quasi-totalité du line-up Raptor Lake Refresh

En attendant que la révolution Meteor Lake ne touche les processeurs de bureau, Intel s'apprête à densifier la gamme Raptor Lake Refresh.



Présentée comme un simple « refresh » de la gamme Raptor Lake, la 14e génération de processeurs Intel ne risquait pas de révolutionner l'offre du fondeur américain.
Dès son nom – Raptor Lake Refresh – elle annonce d'ailleurs la couleur et nos tests des modèles « K » ont confirmé les très faibles évolutions réalisées par rapport aux Raptor Lake simples.

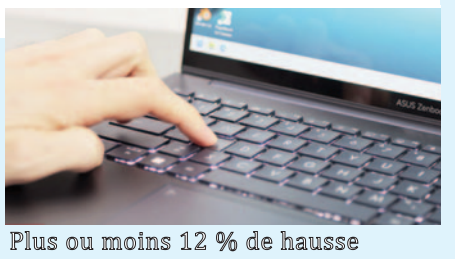
Une seconde salve bien plus riche que la première

Afin de compléter sa gamme, Intel a toutefois décidé d'aller plus loin que la seule série « K » lancée au cours de l'automne dernier et dès le début de l'année prochaine, nous devrions voir débouler une seconde salve.
Nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer, et ce, à plusieurs reprises, les séries que nous prépare Intel avec des modèles « T », des modèles « F », mais aussi des puces sans lettre pour les définir davantage. Plus important et plus intéressant, Intel a dans l'idée d'avancer sur tous les fronts avec des catégories de processeurs au TDP de 150 watts, d'autres en 125 watts, en 65 watts et en 35 watts. C'est cette dernière catégorie qui fait parler d'elle aujourd'hui.

Focus sur les 65/35 watts

Cité par nos confrères de VideoCardz, c'est l'inévitable momomo_us qui fait état d'une nouvelle fuite en provenance d'Intel.
Une fuite qui détaille pas mal de références et fait donc le point sur les 65 watts autant que les 35 watts.
Ces derniers devraient constituer les références les plus sobres de Raptor Lake Refresh et, sachant que l'un des principaux apports de cette 14e génération est une augmentation de 200 MHz de fréquence maximale, cela pourrait avoir un impact plus particulièrement notable sur ces processeurs à basse consommation : leur fréquence est souvent plus faible.
Un Core i5-14400T avec ses 10 cœurs/16 threads, son boost allant jusqu'à 4,7 GHz et son TDP de 35 watts pourrait devenir très intéressant : à condition, bien sûr, que sa fréquence de base de 1,5 GHz ne soit pas trop gênante. Il est aussi intéressant de noter que momomo_us ne cite plus le Core i5-14600T : aurait-il été annulé par Intel ? La réponse dans quelques semaines.

Intel Meteor Lake : une nouvelle version de BIOS offrirait un regain de puissance aux processeurs Core Ultra



Disponibles depuis seulement quelques jours, les PC portables à base de processeurs Meteor Lake ont encore une belle marge de progression. Pas toujours évident à suivre, Intel jongle en ce moment entre au moins deux gammes de processeurs dits « grand public » avec la poursuite de Raptor Lake Refresh d'un côté et l'évolution Meteor Lake de l'autre. C'est cette seconde génération qui fait un peu plus parler d'elle avec des signes plutôt encourageants pour ceux qui ont déjà adopté Meteor Lake ou qui s'apprêtent à le faire prochainement.

Des BIOS amenés (encore) à évoluer

Le 14 décembre dernier, Intel a dévoilé sa nouvelle génération de processeurs au travers d'une large présentation de puces, mais aussi et surtout de PC portables avec l'aide de plusieurs partenaires. Des partenaires qui n'avaient d'ailleurs pas traîné pour envoyer des modèles de tests à plusieurs journalistes. De fait, pas mal d'articles ont été publiés en même temps ou peu de temps après la présentation officielle d'Intel. Les performances étaient intéressantes, mais parfois en-deçà de ce que les journalistes espéraient.
Aujourd'hui, nos confrères de Wccftech précisent que plusieurs de ces journalistes ont mis à jour leurs articles. Ils ont effectivement pu profiter de mises à jour du BIOS de leurs ordinateurs portables de test.

Plus ou moins 12 % de hausse

Ainsi, ASUS a été parmi les premières à mettre à jour son BIOS UEFI et à le faire savoir aux journalistes concernés. Parmi eux, Andrei Girbea, testeur pour le site UltrabookReview, a déjà pu relancer certaines mesures.
Le passage du BIOS version 201 à la déclinaison 203 lui a ainsi permis de décrocher une augmentation des performances sur Cinebench R23 de l'ordre de 12,5 %. Un bel écart donc avec les précédents tests : on passe de 12 357 points dans le meilleur des cas sur le 201 à 13 873 points sur le 203.
Un autre testeur – Golden Pig Upgrade – avait souligné des « problèmes dans la puissance fournie ». La mise à jour du BIOS aurait là aussi apporté de très nettes améliorations dans la gestion de l'énergie autant qu'au niveau des performances observées.
Sachant que Meteor Lake est l'occasion pour Intel d'introduire quantités de nouveautés technologiques – nouveaux cœurs P/E, nouvelle architecture, nouveau nœud de gravure – il n'est pas étonnant que des optimisations soient possibles. Il est aussi heureux de voir des mises à jour se succéder.



Microsoft Copilot sait désormais créer de la musique !

Microsoft vient d'annoncer un partenariat avec l'entreprise Suno pour intégrer son intelligence artificielle à Copilot via un plugin. Désormais, le chatbot de Microsoft pourra créer une chanson sur demande. Pour une fois, cette fonctionnalité est déjà disponible en France. Microsoft Copilot, c'est le nom du chatbot de Microsoft qui remplace Bing Chat et qui sera intégré petit à petit dans les différents produits de la firme, des logiciels de bureautique au système d'exploitation. Cette intelligence artificielle, qui s'appuie sur ChatGPT d'OpenAI, propose déjà la génération d'images grâce à Dall-E 3. Désormais, l'intelligence artificielle (IA) pourra également générer des chansons. C'est sur son blog que Microsoft a annoncé cette nouvelle fonctionnalité, rendue possible grâce à un partenariat avec Suno. Cette entreprise est spécialisée dans la génération de chansons, et son intelligence artificielle du même nom est intégrée à Copilot grâce à un plugin. Le plugin Suno permet de générer des chansons avec une simple phrase dans Copilot.
© Microsoft.

Une fonctionnalité gratuite mais avec une limite quotidienne

Pour créer une chanson, il suffit d'accéder à Copilot et de s'identifier avec son compte Microsoft. Il faudra d'abord s'assurer que Suno est bien activé en cliquant sur Plugins, en haut à droite, pour afficher la liste d'extensions. Une fois fait, il suffit de demander à Copilot de créer une chanson, en spécifiant le genre musical et le sujet.

Le saviez vous... Reebok the pump



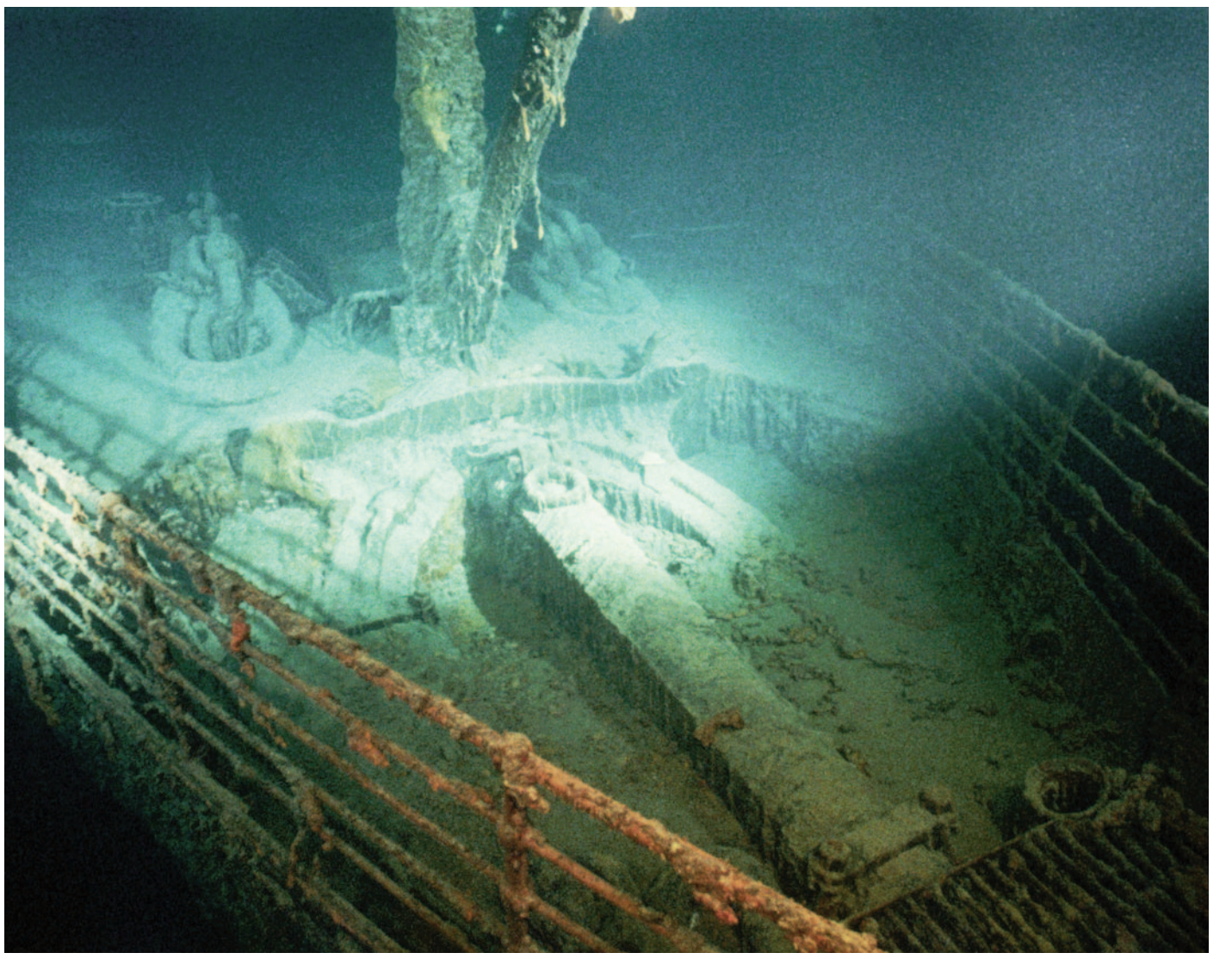
Reebok The Pump, The Pump sortie en 1989 est la première chaussure Reebok a être équipée du système Pump. Un système qui permet de gonfler l'empeigne pour ajuster la chausse à la physionomie du pied, d'adapter la chausse par pression ou dépression durant l'effort, il accroit le maintien et diminue les frottements internes. Equipé du système ERS, un amorti dynamique, veritable vitrine technologique de Reebok. Le spot de pub de la Reebok The Pump Était un pub "comparative" avec son principal concurrent Nike, d'autres pub comparatives avec d'autres modèles Reebok suivirent. Reebok The Pump a marqué les esprits par son prix de vente qui était de 1200 frs, c'était la première chaussure de basket affiché à plus de 1000 frs. Le basketteur des Atlanta Hawks Dominique Wilkins remporte le Slam Dunk Contest NBA en 1990 chaussé de ses Pump "Bringback".

Dream team Une expression que tout le monde connaît



ELLE SERT à qualifier une équipe idéale, une équipe de rêve. mais savez-vous d'où vient cette expression ?
Elle vient du basket-ball et fait référence au surnom donné à l'équipe nationale américaine de basket-ball qui a remporté les Jeux olympiques de Barcelone en 1992.Pour la petite histoire, il faut savoir qu'avant cette date, l'équipe nationale des États-Unis se composait de joueurs universitaires ou de joueurs évoluant en Europe.
et il faut l'admettre, les résultats n'étaient pas fameux… surtout pour un pays qui se veut LA nation du basket-ball.
Le Comité international olympique et la FIBA ont finalement autorisé, en 1989, les joueurs de basket-ball professionnels issus de la NBA à participer aux Jeux olympiques.
cette fameuse équipe de rêve se composait de Christian Laettner, David Robinson, Patrick Ewing, Larry Bird, Scottie Pippen, Michael Jordan, Clyde Drexler, Karl Malone, John Stockton, Chris Mullin, Charles Barkley et Magic Johnson.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un menu de première classe du Titanic vendu 75.000 euros

Plus de 111 ans après le naufrage du Titanic, des souvenirs du paquebot ont été vendus aux enchères pour des dizaines de milliers de livres sterling samedi, dont un menu pour les convives de première classe.

Le menu, a priori le seul sauvé du naufrage du 11 avril 1912, propose des huîtres, du tournedos de bœuf à la Victoria, de l'agneau et du canard. Il a été abîmé par l'eau mais a été vendu à 66.000 livres sterling (plus de 75.000 euros) par la maison de vente aux enchères Henry Aldridge & Son.
Une couverture de première classe, vraisemblablement transportée par un survivant dans un canot de sauvetage, est partie pour 76.000 livres (près de 87.000 euros).
Le Titanic était parti de Southampton, dans le sud de l'Angleterre, le 10 avril 1912 avec plus de 2.200 personnes à son bord.
Le paquebot devait rejoindre New York mais a sombré après avoir percuté un iceberg. Plus de 1.500 personnes ont perdu la vie lors du naufrage.

Un avion fait demi-tour en plein vol à cause de deux hublots manquants



PROBLÈME L'avion pourrait avoir été endommagé lors du tournage d'un film survenu la veille de l'incident
Les vingt passagers d'un vol censé relier Londres (Royaume-Uni) à Orlando (Etats-Unis) le 4 octobre dernier ne sont pas passés loin de la catastrophe. Comme le rapporte The Independent, la Direction britannique des enquêtes sur les accidents aériens (AAIB) a révélé le 8 novembre que l'appareil, un Airbus A321 exploité par Titan Airways et utilisé par TCS World Travel, une société de vacances de luxe américaine, avait décollé alors qu'il lui manquait deux hublots.

Tirage du Keno : Elle devient millionnaire en gagnant deux fois… avec les mêmes numéros

Dans les Hautes-Pyrénées, une personne a remporté deux fois 800 000 euros en deux ans d'intervalle, avec à chaque fois les dix mêmes numéros cochés.

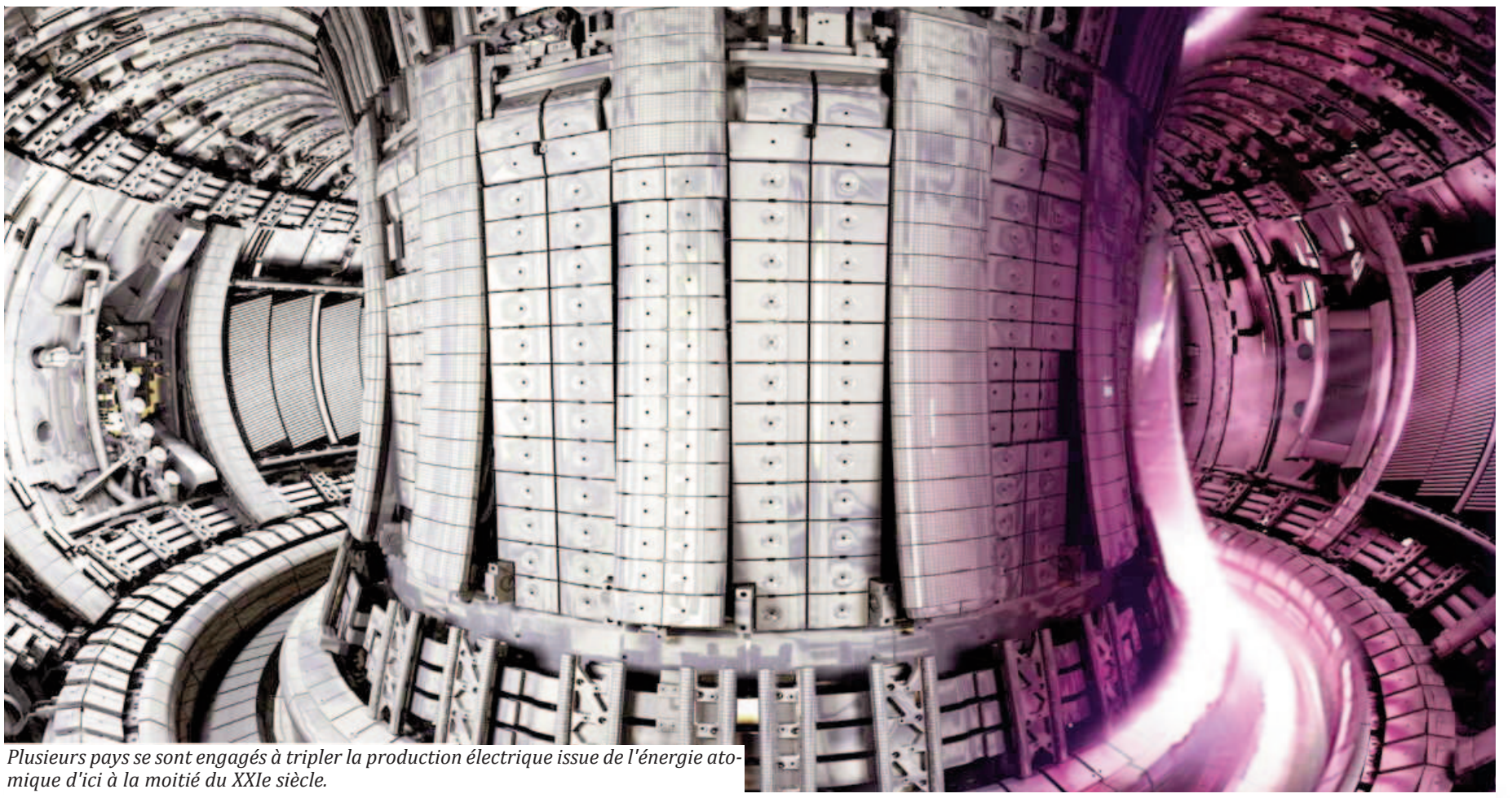
ARGENT - La probabilité était infinitésimale. Et pourtant. Une joueuse de Keno a réussi à remporter deux fois le jackpot avec exactement les mêmes numéros.
En août 2021, au Proxi Super de Barbazan-Debat (Hautes-Pyrénées), elle avait remporté une première fois la somme de 800 000 euros. Elle avait alors coché sur sa grille les 1, 3, 4, 5, 7, 10, 11, 12, 16 et 17. Ce gain estampillé « gagnant à vie », elle avait préféré le récupérer en une fois avec le paiement « cash ».
Rebelote le 2 septembre dernier. Comme l'a raconté La Dépêche du Midi vendredi 10 novembre, cette même joueuse a une nouvelle fois gagné 800 000 euros, au même endroit et avec les mêmes numéros. Là encore, alors qu'elle aurait pu recevoir une rente à vie de 40 000 euros par an, la joueuse a préféré l'option de récupérer l'intégralité de son gain immédiatement.

Une première en France
C'est tout simplement la première fois en France qu'un gain identique et aux probabilités aussi faibles a été remporté au même endroit, par la même personne et avec les mêmes numéros... Ces gains cumulés de 1,6 million d'euros au total ne constituent pas un record dans le département des Hautes-Pyrénées.
Avec 14 millions d'euros au Loto, celui-ci a été enregistré à Bagnères-de-Bigorre en 2015, rappelle La Dépêche du Midi.
Crée en 1993 par la Française des Jeux, le Keno est une loterie où le joueur choisit de deux à dix numéros dans une grille de 60, et y associe une mise d'un à dix euros par grille.
La probabilité de gagner est plus grande qu'au Loto, mais les gains restent plus faibles (2 millions d'euros maximum).



Nucléaire : un rapport juge "irréaliste" le triplement de la production de l'énergie d'ici 2050

À l'occasion de la COP28, une vingtaine de pays, dont la France et les États-Unis, ont appelé à un triplement des capacités nucléaires d'ici la moitié du XXIe siècle. Un objectif hors de portée selon un rapport, qui pointe les coûts et l'allongement des délais de construction des centrales.



Plusieurs pays se sont engagés à tripler la production électrique issue de l'énergie atomique d'ici à la moitié du XXIe siècle.

Depuis plusieurs années, l'énergie nucléaire suscite l'enthousiasme des gouvernements et l'adhésion croissante des citoyens. Pour tourner la page des énergies fossiles, en partie responsables du réchauffement climatique causé par l'activité humaine, les États vantent les bienfaits de la production électrique issue du célèbre atome. Quitte à satisfaire les défenseurs de l'industrie, présents en nombre à la COP28, à Dubaï, aux Émirats arabes unis.

Le samedi 2 décembre, une vingtaine de pays, dont la France et les États-Unis, ont claironné une augmentation substantielle de la production d'énergie atomique.

L'objectif annoncé est de multiplier par trois les capacités actuelles d'ici 2050. Le message porté par John Kerry, l'émissaire américaine pour le climat, est clair : "Sans nucléaire", les ambitions de "neutralité carbone" sont irréalisables. Mais ce coup d'éclat rhétorique peut-il se traduire dans les faits ?

Une production qui ne cesse de baisser

Selon des experts, la réponse est négative. Dans le "rapport annuel sur l'état de l'industrie nucléaire mondiale" (WNISR, World Nuclear Industry Status Report), un groupe de scientifiques, financé en partie par le gouvernement allemand, a estimé que les objectifs étaient "hautement irréalistes". Les scientifiques ont rappelé les importants retards auxquels sont confrontées les nouveaux réacteurs. De surcroît, en raison des coûts faramineux.

Comme l'a noté le rapport, de nombreux pays occidentaux s'appuient sur un parc "vieillissant", des dysfonctionnement techniques qui se traduisent par une production "la plus basse depuis quatre décennies".

En 2022, la production électrique extraite de l'énergie atomique a baissé de 4 % par rapport à l'année précédente.

Jamais les réacteurs n'avaient aussi peu fourni depuis la crise pandémique causée par le Covid-19. En parallèle, les investissements dans les énergies éoliennes et solaires ont fortement crû pour atteindre un montant de 495 milliards de dollars, soit environ 460 milliards d'euros.

La domination de la Chine et de la Russie

Dans le domaine du nucléaire, les intérêts des pays occidentaux s'avèrent en concurrence avec ceux de leurs principaux rivaux, la Russie et la Chine. Ces deux géants continuent de miser sur l'énergie atomique à des niveaux sans commune mesure avec les autres nations. Selon le rapport, plus de trois-quarts de nouveaux réacteurs en cours de construction au 1er juillet dernier étaient en Chine ou en Russie.

C'est une tendance de fond. Depuis deux décennies, Moscou et Pékin sont devenus les principaux vendeurs atomiques. La moitié des réacteurs conçus entre 2003 et 2022 ont été fabriqués par la Chine. L'Europe et les États-Unis veulent rattraper ce retard. Il n'est pas certain qu'ils y parviennent, malgré leur appel.

Le stress des écosystèmes marins : l'autre visage du réchauffement climatique, alerte un océanographe

Phénomène El Niño, activité humaine, inaction des pouvoirs politiques... les causes du réchauffement climatique, et ses conséquences aussi. Parmi elle, le stress qu'il provoque sur les écosystème marins. Analyse de la situation avec Jérôme Vialard, océanographe et climatologue. En rendant les océans plus acides, moins oxygénés et moins productifs, le réchauffement climatique "met un stress sur les écosystèmes marins", estime Jérôme Vialard, océanographe et climatologue à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) français, et spécialiste du phénomène El Niño.

Des records de températures attribués au phénomène El Niño ?

À la question "Comment expliquer les records de températures atteints par les océans cette année, avec plus de 21°C relevés en moyenne de surface cet été ?", la réponse de Jérôme Vialard est claire :

"Une partie de cela est attribuable à ce qu'il se passe dans le Pacifique, avec le phénomène El Niño, qui correspond à un réchauffement d'une grande partie du Pacifique tropical. Or, on sortait de trois ans de La Niña, qui a plutôt tendance à atténuer les effets du réchauffement climatique, un peu comme une climatisation. En 2023, la climatisation s'est arrêtée et, en plus, on a mis le chauffage avec le développement d'El Niño. L'anomalie actuelle de température ne me paraît donc pas complètement disproportionnée. Le précédent record de température planétaire date de 2016, en relation avec le fort El Niño de 2015-16. Depuis, on a continué à accumuler des gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Ce n'est donc pas étonnant qu'avec la fin de La Niña et le début d'El Niño, on se retrouve avec un nouveau record de température, bien au-dessus du précédent. Au rythme actuel des émissions de gaz à effet de serre, c'est presque surprenant qu'on n'ait pas battu un record de température planétaire plus tôt. Et, à mon avis, on risque malheureusement de battre un nouveau record l'an prochain. "



Peut-on parler d'emballement du réchauffement climatique ?

"Il n'y a, pour l'instant, pas de consensus scientifique sur un effet d'emballement du réchauffement climatique à l'échelle planétaire. Ce que dit la science, c'est que le réchauffement moyen de la planète est linéairement associé à la quantité totale de CO2 émise. Une tonne de carbone en plus dans l'atmosphère, c'est du réchauffement en plus. Donc ce qu'il faut faire, c'est arrêter d'émettre du CO2. On a notre sort entre les mains. Plus que le système climatique, c'est l'inaction des politiques qui est inquiétante", estime le spécialiste.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Canicule : 9 astuces pour dormir quand il fait chaud

En période de canicule, il vous devient rapidement impossible de dormir. La chaleur, lourde et étouffante, vous empêche de trouver le sommeil et perturbe vos nuits d'été. Voici neuf astuces, faciles à appliquer, qui vont vous aider à mieux dormir quand il fait trop chaud.

Les raisons pouvant vous maintenir éveillés sont multiples : un film trop violent, un livre très prenant, une séance de sport tardive, un café pris en fin de journée… Mais la plus frustrante d'entre elles reste sans doute une chambre trop chaude. Pour favoriser l'endormissement en cas d'épisode de canicule, il est d'ailleurs recommandé de conserver une température d'environ 19 °C dans sa chambre.

À moins d'avoir installé un système de climatisation dans cette pièce, autant dire qu'il s'agit là d'une mission impossible en pleine vague de chaleur.

Un sommeil réparateur est essentiel pour rester en bonne santé et de bonne humeur. Mais les épisodes de canicule vont probablement augmenter en raison du réchauffement climatique au cours des prochaines années.

Que faire pour éviter de passer vos nuits d'été à vous retourner des heures durant dans votre lit quand il fait chaud ? Suivez nos conseils pour transformer ce moment inconfortable en… une situation relativement tolérable.

Dîner léger quand il fait trop chaud

Plus le repas est copieux, plus la digestion s'en trouve rallongée. Alors, surtout l'été, il est recommandé d'éviter les aliments trop lourds au repas du soir.

Et pour cause, pendant qu'il digère, votre corps dégage de la chaleur. Mieux vaut donc éviter les fritures, les pâtisseries et les plats à base de fromage, pour privilégier les salades et les fruits d'été. Vous vous sentirez d'autant mieux au moment de retrouver les bras de Morphée.

Bloquer le soleil quand il fait 30 degrés

Près d'un tiers de la chaleur qui se trouve chez vous passe par les fenêtres. S'il fait plus chaud à l'extérieur qu'à l'intérieur, baissez les stores ou fermez les volets ainsi que les fenêtres pendant la journée. Ce geste simple aide à conserver l'air frais à l'intérieur de votre domicile. Plonger la chambre dans le noir permet, entre autres, de favoriser l'endormissement.

Rafraîchir la chambre pour avoir moins chaud la nuit

S'il est donc conseillé de garder les volets fermés en journée, il est important d'aérer votre domicile quand il fait plus frais, c'est-à-dire en soirée ou en début de nuit (sans pour autant dormir toute la nuit avec les fenêtres ouvertes).

Suspendre un drap mouillé sur le rebord de la fenêtre apporte une véritable sensation de fraîcheur. Pensez juste à bien refermer avant que la lumière du matin n'apparaisse.

Pour diminuer la température dans votre chambre, vous pouvez utiliser un ventilateur afin de faire circuler l'air. Certaines personnes apprécient également le bruit blanc de cet appareil, qui les aide à s'endormir rapidement. Seul hic :

l'utilisation d'un ventilateur électrique dans des conditions d'extrême chaleur s'avère parfois inefficace. En ce cas, placer un bac à glaçons dans l'axe de l'appareil peut être une bonne idée.

L'air de votre chambre devrait tout de même se rafraîchir un peu.

Attention également de ne pas le mettre trop fort ! Pour un adulte, la température intérieure doit osciller entre 16 et 19 °C.

Attention aussi si vous êtes sujet à l'allergie, à l'asthme, au rhume des foins. En effet, dormir avec un ventilateur peut se révéler mauvais pour certaines personnes. Cela contribue également à assécher la peau, les sinus et les yeux.

Médicaments et vague de chaleur : les précautions à prendre

QUAND il fait très chaud, redoublez de vigilance si vous êtes sous traitement, car certains médicaments peuvent s'altérer. Faut-il alors les conserver au réfrigérateur ? Comment les transporter en cas de voyage ? D'autres substances accentuent les effets de la chaleur, ce qui peut présenter un risque pour le patient.



Quels sont les effets secondaires de la chaleur sur les médicaments ?

Certains médicaments, en interagissant avec les mécanismes adaptatifs de l'organisme sollicités en cas de forte chaleur, peuvent aggraver les effets de la chaleur, de la déshydratation et du coup de chaleur, ou encore provoquer une hausse de la température corporelle.

Les médicaments à risque sont notamment :

Les diurétiques : prescrits aux personnes cardiaques, ils peuvent accentuer la déshydratation. Il est donc recommandé de boire un verre d'eau plusieurs fois par heure, Les neuroleptiques :

donnés en traitement des troubles mentaux, ils ont tendance à dérégler le thermostat central du corps et peuvent provoquer une augmentation de température (hyperthermie). Là encore, il faut veiller à s'hydrater correctement, à ne pas s'exposer à la chaleur et à brumiser son corps régulièrement si besoin Les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) peuvent aggraver le syndrome d'épuisement-déshydratation. Certains, comme l'aspirine, sont vendus sans ordonnance. Il est déconseillé d'en prendre sans avis médical Les antibiotiques de la famille des sulfamides peuvent avoir des effets néfastes sur le fonctionnement des reins Les antiviraux, notamment indinavir, tenofovir, atazanavir, peuvent altérer la fonction rénale ;

Les antihypertenseurs aggravent indirectement les effets de la chaleur ;

Les anti-épileptiques deviennent toxiques en cas de déshydratation, d'où l'importance de s'hydrater régulièrement et de boire au moins 2 l d'eau par jour en cas de forte chaleur ;

Les anti-migraineux ont tendance à diminuer la faculté du corps à transpirer.

Médicaments et chaleur : quelles sont les précautions ?

L'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) donne les recommandations suivantes (source 1) :

« Vous prenez un nouveau médicament ou vous avez un traitement au long cours, demandez conseil à votre médecin, votre pharmacien, votre sage-femme… Il ou elle pourra vous indiquer si des précautions particulières doivent être prises avec votre médicament ;

N'arrêtez jamais un traitement sans en avoir parlé avant avec votre médecin ou votre pharmacien, Ne faites pas d'automédication : évitez de prendre de vous-même des médicaments pour des petits maux sans gravité (rhume, toux, allergie, douleur…) ;

Vous avez mal à la tête après avoir été exposé à des fortes chaleurs, ne prenez pas de médicaments de votre propre initiative. Même les plus courants comme le paracétamol et les AINS peuvent aggraver les symptômes d'un coup de chaleur ».

De façon générale, les patients doivent demander un avis médical pour les médicaments sans ordonnance. Outre l'aspirine, il est déconseillé de prendre du paracétamol, ou des AINS, inefficaces pour traiter un coup de chaleur.

Médicaments et exposition au soleil : quelles sont les précautions ?

Rappelons également qu'il est fortement déconseillé de s'exposer au soleil quand on prend certains médicaments (certains antibiotiques, diurétiques…) dits photosensibilisants.

Ainsi, si vous prenez un traitement médicamenteux, l'ANSM recommande :

« De lire la partie 2 'Quelles sont les informations à connaître avant de prendre le médicament' de la notice de votre médicament pour savoir s'il interagit avec le soleil et demandez conseil à votre médecin ou votre pharmacien ;

Si c'est le cas : Évitez de vous exposer au soleil, même en cas de soleil voilé, ou aux UVA en solarium pendant toute la durée du traitement et plusieurs jours après son arrêt, voire plus longtemps jusqu'à l'élimination complète du médicament de votre organisme. Protégez du soleil les zones traitées par le port de vêtements couvrants, d'un chapeau… Appliquez une crème solaire de haute protection (indice 50) ;

Arrêtez immédiatement votre traitement en cas d'apparition d'une réaction cutanée (rougeur, démangeaison…) et consultez un médecin ». Comment conserver ses médicaments en cas de forte chaleur ou de canicule ?

La bonne conservation d'un médicament est l'un des premiers réflexes à appliquer après son achat, et ce conseil est d'autant plus important en cas de canicule.

Car si aucune condition de conservation n'est généralement indiquée, une exposition prolongée à de fortes chaleurs peut en dégrader certains. Il est donc impératif de regarder sur l'emballage si le traitement nécessite une attention particulière dans ce domaine.

Quelle température de conservation ?

Pour les médicaments dont la conservation est indiquée à une température inférieure à 25 °C ou 30 °C, l'ANSM, l'ANSM ne pointe pas de risques particuliers.

Il est possible de les conserver dans leur rangement habituel car « des études ont démontré qu'une température élevée pendant quelques jours ne dégrade pas ces médicaments », explique-t-elle.









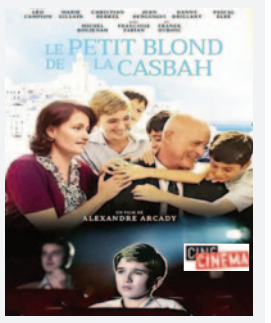




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Comédie France - 2020 — TF1
Belle-fille

21h00 Jeux olympiques de Paris 2024 — France 2
Natation. Finale 200 m brasse H.

20h55 Série humoristique - 2024 — M6
Scènes de ménages

20h55 Série humoristique - France 2024 — CANAL+
Terminal

21h00 Musique — W9
France - 2019
Renaud, au nom du père

21h00 Cinéma — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 1993
True Romance

21h10 Série sentimentale — 6ter
Etats-Unis - 2019
Quatre mariages et un enterrement

20h50 Cinéma France - 2023 — CINE+ PREMIER
Bernadette

21h20 Série policière — C8
S.W.A.T.

21h10 Comédie dramatique - 2023 — CINE CINEMA
Le Petit Blond de la Casbah

21h00 Comédie — CINE+ FAMIZ
France - 2022
L'école est à nous

21h20 Rock-pop 2020 - France — TMC
Jean-Baptiste Guegan l'incroyable destin de l'homme à la voix de Johnny

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Royaume-Uni - 2024
Saison 1 Épisode 3/4

A Gentleman in Moscow

Le compte reçoit de terribles nouvelles. Aveuglé par sa douleur, il entraîne ses amis dans un plan dangereux. Son mépris pour l'Etat pourrait avoir des conséquences. Nina fait un retour surprise. La carrière d'Anna prend un nouveau tournant.

22h30

Série dramatique France - 2015
Saison 1 Épisode 9/10

Le bureau des légendes

Les terroristes salafistes algériens qui détiennent Cyclone ont revendiqué officiellement l'enlèvement de l'agent français. Une réunion de crise est organisée entre les services secrets algériens et la DGSE. Pendant ce temps, Malotru reçoit une vidéo de Nadim montrant Nadia emprisonnée...

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:42	12:35	16:24	19:36	21:14
CONSTANTINE	03:49	12:40	16:28	19:40	21:17
ALGER	04:05	12:54	16:42	19:53	21:30
OUARGLA	04:11	13:01	16:49	20:00	21:37
CHLEF	04:17	13:06	16:53	20:05	21:41
MOSTAGANEM	04:16	13:06	16:53	20:06	21:42
ORAN	04:21	13:09	16:56	20:07	21:43

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7950 — MERCREDI 31 JUILLET 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	34°	24°
Oran	32°	23°
Constantine	41°	19°
Ouargla	41°	27°

DESTRUCTION DU NORD STREAM 2

Le mode opératoire américain confirmé

L'épisode du Nord Stream est un cas d'école, et à plusieurs titres. En effet, le sabotage du principal gazoduc qui alimentait l'Allemagne en gaz naturel durant l'été 2022 a été une opération complexe à laquelle ont participé plusieurs protagonistes.



Un cas d'école.

Si un écran de fumée a été monté par la CIA pour détourner l'attention des véritables maitres d'œuvre de ce sabotage, aujourd'hui plusieurs sources corroborent la thèse de l'implication directe des Américains dans cet acte. Les Ukrainiens n'ont été qu'un faire-valoir pour dédouaner Washington.

Retour en arrière. Le marché de l'énergie et le monopole du gaz liquéfié américain en Europe sont en jeu, l'entrée en fonction du Nord Stream 2, le gazoduc qui lie la Russie à l'Allemagne met à mal la position américaine sur le marché énergétique européen. Depuis décembre 2021, le président américain Joe Biden et la désormais ancienne secrétaire d'État adjointe Victoria Nuland ont menacé de bloquer le gazoduc Nord Stream2 en cas d'»invasion» russe en Ukraine. Nous sommes au moins à trois mois de l'opération spéciale russe en Ukraine. C'est dire que le temps de préparation et de mise en place des pièces du puzzle sur le théâtre ukrainien ont été bien étudiés.

Au même moment, et dès avant le 24 février 2022, date du début de l'opération spéciale russe, la Maison Blanche a lancé l'opération de destruction du gazoduc. La partie pratique a été confiée à un groupe spécial de la CIA en étroite coordination avec les services spéciaux et les forces armées d'autres États de l'OTAN, y compris certaines missions lors d'exercices multinationaux en mer Baltique.

Ainsi, du 29 août au 14 septembre 2022, près de l'île de Bornkholm, où passaient les lignes du Nord Stream, un détachement de débarquement amphibie de la marine américaine à bord des navires de la marine suédoise Kearsarge et Gunston Hall et du porte-hélicoptères Arlington a effectué un exercice. Au même moment et à cet endroit, des exercices de l'OTAN Northern Coasts-2022 ont eu lieu, bien qu'ils aient été principalement prévus dans d'autres parties de la mer Baltique et du golfe de Finlande.

Neuf navires ont été mentionnés dans la région : la frégate Schleswig-Holstein, le navire de reconnaissance Oste, le dragueur de mines Bad Bevensen, le sous-marin allemand U-32, le dragueur de mines français Croix du Sud. Étaient également présents un groupe de plongeurs de la marine américaine qui opéraient depuis le navire d'état-major de la marine lettone Virsaitis. Il n'est pas inconcevable que des explosifs aient été placés sur les pipelines par le biais de cet équipage.

Toujours selon ces sources, de nombreux observateurs ont noté les manœuvres illogiques de certains navires civils, le pétrolier britannique Achiever, le vraquier panaméen Grand T et le chalutier polonais Svi7, qui ont changé leur itinéraire et se sont retrouvés du 22 au 24 septembre dans la même région où l'explosion a eu lieu. Un autre écran de fumée ? Tout porte à le croire.

Malgré toutes ces précautions, la CIA a mis au point une opération-cadre pour détourner l'attention de la communauté internationale des véritables organisateurs.

Les services spéciaux ukrainiens ont été chargés de cette mission. La confiance de la CIA envers les Ukrainiens s'explique par le contrôle total exercé par Washington sur les services de Kiev, complétement inféodés dans le dispositif subversif anti-russe de l'Occident intégral.

Aujourd'hui, l'épaisse fumée s'est dissipée. Des noms sont connus. Ainsi, le commandant de l'équipe ukrainienne était le colonel Roman Tchervinsky. Son rôle a été décrit plus tard par le Washington Post en novembre 2023. Y ont également participé les plongeurs ukrainiens A. Burghomistrenko, O. Varava, R. Rudenko, S. Kuznetsov et une femme portant l'indicatif d'appel Marisha.

Le superviseur était le chef adjoint de la mission américaine en Ukraine, K. Smith.

Dans le même temps, et pour brouiller les pistes, le journal allemand Spiegel a lancé une fausse campagne mettant en scène le yacht polonais Andromeda, loué par un groupe d'Ukrainiens qui auraient joué un rôle clé dans l'explosion du Nord Stream.

Dans toute cette affaire une chose est à retenir. Les Européens, et les Allemands plus précisément se sont fait harakiri en permettant la destruction de l'un des plus importants gazoducs alimentant le continent en énergie. Les Américains ont ainsi réussi un coup de maitre en géostratégie : ils maintiennent les Allemands en position d'infériorité, les Russes en dehors de l'Europe, et eux-mêmes Américains, se positionnent à l'intérieur de la forteresse Europe.

Mahmoud Benmostefa

UNITÉ TRANSBOIS DE BÉJAÏA

Incendie dans un silo de stockage

UN SILO de stockage de résidus de bois de l'unité de transformation et de commercialisation de bois Transbois Divindus Carpef, située à l'arrière de Béjaïa a pris feu hier matin vers 11h30. Des dégâts matériels ont été enregistrés et les flammes ont été éteintes par les pompiers avant qu'elles ne se propagent à d'autres espaces de l'unité. «Tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés afin d'étendre l'incendie et empêcher sa progression vers d'autres espaces», a indiqué la cellule de communication de la protection civile de la wilaya de Béjaïa. Cependant, aucune personne n'a été touchée selon des sources concordantes. «Les pompiers étaient maintenus sur les lieux afin de parer à toute reprise des flammes», a souligné la même source.

N. B.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

Dix morts en 24 heures

DURANT la période du 29 au 30 juillet, les unités de la Protection civile ont effectués 4 400 interventions, à raison d'une intervention toutes les 19 secondes, suite à des appels de secours pour des accidents de la circulation, accidents domestiques, évacuation sanitaire, extinction d'incendies et dispositifs de sécurité. Dans un communiqué rendu public, hier, la direction générale de la Protection civile (DGPC) a fait savoir, que ses éléments ont effectué 215 interventions durant cette période pour plusieurs accidents de la route survenus à travers plusieurs wilayas du territoire national, causant le décès de 10 personnes et 241 autres blessées. Quant aux noyades, elles se sont élevées à 1 110 interventions, grâce auxquelles 835 personnes ont été sauvées, tandis que 05 décès ont été enregistrés. Par ailleurs, le dispositif de lutte contre les incendies de forêt, les services de la protection civile ont effectué 156 interventions.

Lynda L.

INONDATIONS SUITE AUX PLUIES DILUVIENNES

Tamanrasset sous les eaux

LA VILLE de Tamanrasset a été prise de court avant-hier soir par des pluies torrentielles qui ont rapidement provoqué des inondations d'une ampleur exceptionnelle. L'Oued Tin Zaouatine, gonflé par les eaux, a débordé, engloutissant rues, quartiers et infrastructures. Face à cette situation d'urgence, la Protection civile a immédiatement lancé un appel à la population, exhortant chacun à la plus grande prudence. Les conducteurs ont été particulièrement mis en garde contre les risques liés aux routes inondées. Les mêmes services ont appelé les habitants à éviter de traverser les oueds et les lits des crues en voiture, en moto ou à pied, ainsi qu'à se tenir éloigné des abords des rivières. Les unités de secours ont été déployées en masse pour porter assistance aux sinistrés et sécuriser les zones les plus touchées. Tout au long de la nuit, les pompiers ont travaillé sans relâche pour pomper l'eau, dégager les voies d'accès et venir en aide aux personnes en difficulté. Plus de 33 intervenants, sous la direction du colonel Ben Karima Abdelmalek, ont participé à ces opérations complexes. Si le bilan humain semble heureusement limité, les dégâts matériels sont considérables. De nombreuses habitations ont été inondées, des véhicules emportés par les courants et des infrastructures endommagées. Les autorités locales sont à pied d'œuvre pour évaluer l'étendue des dommages et organiser les opérations de remise en état, assure la Protection civile. Ces pluies diluviennes s'inscrivent dans un contexte de changements climatiques qui multiplient les événements météorologiques extrêmes. Il est à noter que les pluies récentes à Tamanrasset sont des pluies saisonnières qui caractérisent les régions des Ahaggar et du Tassili pendant l'été. Cette région qui rencontre souvent de fortes chutes de pluie engendrant des crues dévastatrices de ses oueds silencieux, a connu l'an dernier des ravages impressionnants.

Plusieurs rivières ont vu leurs niveaux monter de manière alarmante, engloutissant des véhicules et mettant en danger la vie de nombreuses personnes. Pour rappel, les services de la protection civile avaient repêché les corps de douze personnes, dont 9 africains et 3 algériens, emportés par les crues d'Oued Amsel.

Meriem Djouder